

LE DIEU IMMUABLE
PHOENIX AZ USA **Sam 20.01.62**
LE DIEU IMMUABLE AGISSANT DE FACON INATTENDUE

 Crois seulement, crois seulement, Tout est possible, crois seulement. Inclignons la tête juste un moment pour la prière. Je suis très heureux d'être avec vous ce soir. Et la première chose que nous voudrions faire maintenant, c'est de parler à Celui que nous sommes venus voir, le Seigneur Jésus. Prions. Notre Père céleste, nous considérons ceci comme un très grand privilège, d'être ce soir dans cette petite église, au service de Ton Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus, notre Sauveur. Nous Te remercions infiniment pour la grâce qu'Il nous a accordée, en versant Son Sang, afin que nous, les impies, nous soyons purifiés par Sa grande expiation. Nous prions pour l'Eglise universelle partout, pour chaque membre, chaque pasteur. Ce soir, nous prions spécialement pour cette église-ci et son pasteur, le petit troupeau qui séjourne ici dans cette partie de la ville, en tant que membres du Corps de Christ. Nous Te prions de les bénir, Seigneur. Bénis les diacres, les administrateurs. Et c'est un grand privilège ce soir, Seigneur, de venir participer ensemble à la communion que nous avons sur ce terrain commun, en Christ. Maintenant, Seigneur, nous Te prions de sauver toute personne qui est ici ce soir et qui n'est pas sauvée, et de guérir toute personne malade. Et remplis du Saint-Esprit ceux qui ont faim et soif de cela. Sois dans la Parole ce soir, Seigneur, et lave-nous par l'eau de la Parole, comme nous nous attendons à recevoir davantage. Nous le demandons au Nom du Seigneur Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. Salutations à frère Cyril et au troupeau du Seigneur qui séjourne à cette extrémité de la ville. Nous sommes très heureux d'être ici ce soir pour partager ce moment de communion avec vous, mes chers amis. Et je vois que beaucoup sont debout. Nous croyons que nous ne serons pas très long avec un petit message de la part du Seigneur, et essentiellement le temps de communier. Et je pense que j'ai rencontré le frère quelque part auparavant. Et je suis sûr de connaître son visage, et le nom me semble familier. Et ainsi, nous formons tous une très grande armée des soldats de Dieu marchant vers la victoire finale, à la fin de la route. Et, à vous chrétiens qui séjournez ici, que la paix de Dieu soit sur vous. Et je crois que Dieu bénira cette petite église. Et puisse-t-elle grandir pour devenir une grande et gigantesque église ici, dont tous les membres sont remplis du Saint-Esprit et sont si obéissants à l'Esprit que le péché ne pourra même pas franchir les portes sans être dénoncé par le Saint-Esprit. Et c'est le type d'église que nous recherchons, et nous luttons pour pouvoir l'obtenir. Je crois que ces choses sont possibles et non pas...

3. Il est aussi vraisemblable que si nous nous abandonnons simplement à Dieu, écoutons Sa Parole et croyons en Jésus de tout notre coeur, je crois qu'il y aura une église où ces choses vont se produire. Je sais que les coeurs de—de tous les ministres ont soif d'entrer dans une église qui est tellement remplie de la Présence de Dieu, et—et où tout le monde est tellement en harmonie avec l'Esprit qu'il n'y aura pas de... péché, qu'aucun membre ne pourrait commettre un péché. Aussitôt qu'ils y entreraient, ils seraient avisés pour ne pas venir dans la présence de cette église avec ce péché dans leur vie. Le Saint-Esprit dénoncera cela tout de suite, aussitôt, et dira : « Voilà le problème. » Eh bien, c'est ainsi que nous devrions être, les amis...

Voilà le type d'église qu'il faut. Et nous luttons pour cela, frères, n'est-ce pas ? Nous luttons tous pour cette chose, et nous avons l'espérance et nous sommes confiants.

4. Et mon objectif ici, à Phoenix, c'est d'être à cette convention avec les Hommes d'Affaires chrétiens. Et ils ont été si gentils, frère Williams ici présent, pour aller dans ce merveilleux groupe de frères, vers les différentes organisations, et ainsi de suite. Et les petites églises dans cette contrée-ci ainsi que vous frères, vous avez été si gentils en me faisant venir pour avoir cette communion avec vous. J'en suis très heureux ; en effet, j'aime vraiment communier avec mes frères. Je crois que Jésus a dit que c'est ainsi « que tous connaîtront que vous êtes Mes disciples », vous savez, lorsque—lorsque Son amour nous amène à communier l'un avec l'autre.

5. Nous avons donc eu trois soirées maintenant. Et hier soir nous étions à l'église de frère Outlaw, et nous y avons passé de glorieux moments ; et là à Tempe, et puis ici à... Je suis perturbé, et je ne sais pas où j'en suis... par ici, quelque part là, dans... La première soirée, nous l'avons passée dans la partie ouest de Phoenix; demain matin, je pense, à dix heures, ce sera chez frère Fuller. Et demain soir, ce sera au Faith Temple sur la route indienne, je crois... ou plutôt la route de l'Ecole Indienne, ou quelque chose de ce genre... Je suis tout embrouillé. Qu'est-ce ? [Quelqu'un dit : « La route McDowell. »—N.D.E.] McDowell? La route McDowell, le Faith Tabernacle est sur la route McDowell. Oh ! la la ! La route de l'Ecole Indienne... N'est-ce pas quelque chose? Est-ce le... Calvary ? [« Le Fellowship Tabernacle »] Le Fellowship Tabernacle. Je suis tout embrouillé. J'ai entendu Billy me dire quand nous venions, et je... Fellowship Tabernacle... Et... Mais maintenant, vous qui êtes à votre... ici à votre poste du devoir, c'est demain matin et demain soir. Ne l'oubliez pas. Nous sommes simplement en visite ici. Nous ne voulons pas que vous alliez d'une église à une autre. Nous allons devoir nous rencontrer de nouveau à un autre moment, la semaine prochaine, voyez-vous, pour communier ensemble. Mais votre poste du devoir, c'est à votre église. Je crois que chaque chrétien devrait se tenir à son poste à ce moment-là.

6. Je parlais donc à un frère ici, aujourd'hui, frère Sharrit, un précieux ami à nous tous, et nous le connaissons tous, John Sharrit, un chic type. Et il a dit : « Frère Branham, je vous ai souvent entendu dire que vous viendriez vivre à l'ouest un jour. » Et j'ai dit : « Oui, le dernier lien qui me retenait à l'est s'en est allé maintenant ; c'était ma mère. Et il y a quelques jours, elle est rentrée à la maison pour être avec Jésus. Et la mère de mon épouse s'en est allée aussi. C'est donc vrai, nous sommes à la recherche d'un endroit où rester. Et—et s'il nous arrive d'atterrir dans les environs de Tucson, à Phoenix, et que le Seigneur nous conduise par ici, je n'aurais jamais l'intention de commencer une église. Non, non. Je ne ferais pas cela. Mais je pourrais... Je suis un missionnaire. Et puis, quand je viens, j'aime aller d'église en église, dans une telle communion, et avoir une...

7. Je pense qu'ici vous avez de bonnes églises, et nous... Nous avons beaucoup d'églises. Il nous faut juste les remplir à craquer, les remplir. C'est tout... C'est ce qu'il nous faut. Oui. Nous... Faites simplement cela ; en effet, quand quelqu'un commence une nouvelle église... si c'est dans... où que ce soit, et alors, voyez-vous, elle devra tirer un peu ici et là. Et c'est là la—la chose qu'il ne faut pas faire. Si donc le Seigneur me conduit, je veux que les frères sachent que ce ne sera pas pour commencer une autre église. Je ne ferai pas du tout cela. Voyez-vous ? Ce sera juste venir ici pour communier avec chacun de vous, chacun, et passer un temps glorieux dans le Seigneur.

8. Eh bien, n'oubliez donc pas les Hommes d'Affaires, les Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Ces hommes viennent de toutes vos églises, et la communion commence jeudi soir prochain, je pense (Est-ce juste, Frère Williams?), au... là au Ramada, de l'avenue Van Buren est. Et ainsi, de grands orateurs viendront à cette série de réunions. Et je... J'aimerais certainement y assister moi-même pour écouter ces gens : l'un, c'est frère Velmer Gardener qui est un orateur remarquable, et beaucoup d'autres frères. Certains Hommes d'Affaires que je n'ai pas encore entendus, on dit que ce sont des orateurs formidables. Et je suis vraiment heureux de les entendre, ou d'avoir l'occasion de les entendre. Nous nous attendons donc à vous voir tous là-bas. Et puis, le Seigneur voulant, je pense, si c'est dans le programme, je dois prendre le petit-déjeuner le samedi matin, et parler au petit-déjeuner; et puis, je crois, l'après-midi du dimanche suivant, à la réunion de l'après-midi. Et j'espère vous voir donc là, vous tous, précieuses personnes.

9. A présent, je ne veux pas vous garder trop longtemps debout, en effet... Vous sortirez tôt ce soir, parce que... Nous devons sortir vers minuit ou une heure, afin que vous puissiez revenir à l'école du dimanche le matin. Nous ne ferons pas cela. Cet interprète ici a dit que...?... ces gens-là, et j'ai vu un petit sourire apparaître sur le visage de cet homme. Non, nous allons nous dépêcher carrément.

10. Maintenant, juste pour quelques mots de méditation sur la Parole. Et je suis plutôt un prédicateur bavard, je pense. Et il y a des années, quand je suis venu parmi mes frères pentecôtistes, quand je venais de sortir de l'Eglise baptiste, je pensais que j'étais un vrai prédicateur, vous savez. Je portais une Bible sous le bras. Et un jour, je suis venu parmi les pentecôtistes, et j'étais allé entendre prêcher un monsieur, le révérend Daugherty. Oh ! la la ! il prêchait jusqu'à perdre son souffle, s'affaissait sur ses genoux, et retenait son souffle (on pouvait l'entendre à environ deux pâtés de maisons), et repartait de nouveau avec sa prédication. Voyez-vous ? Non, je—je faisais attention donc à ce que je déclarais sur... ?... Je venais, et je devais y aller en quelque sorte lentement. Pour commencer, je suis originaire du Sud, et je suis lent pour commencer, et je suis toujours en retard. Et ainsi, supportez-moi quelques minutes, et je vais me hâter aussi vite que possible. Mais je crois que le Seigneur nous donnera un petit quelque chose ici autour de Sa Parole, qui nous aidera tous à nous rapprocher davantage de Lui.

11.. Maintenant, je voudrais prendre un passage de Malachie, le chapitre 3, la première partie du verset 6 :

Car je suis l'Eternel, je ne change pas ;...

Je voudrais prendre un petit sujet, si cela plaît au Seigneur, intitulé : Le Dieu immuable agit de façon inattendue—Le Dieu Immuable agissant de façon inattendue. Maintenant, nous vivons dans un temps de changements. Tout change. Tout ce que vous regardez et que vous voyez de vos yeux vient de la terre, et c'est matériel et cela change dès le départ.

12. Il y a quelques jours, au début, quand je suis arrivé à Phoenix pour la première fois, je... Cela fera trente-cinq ans ce septembre prochain, depuis que j'ai effectué ma première visite à Phoenix. Et je vivais dans le désert, au croisement de la 16e Rue et de la route Henshaw. Je me suis rendu là, et là—la maison a été détruite. Il y a une station service, et c'est là que se trouve la ville. Et aussi la route a changé de nom, [de la route] Henshaw en —en la route Buckeye. Eh bien, il serait impossible de la trouver, si vous ne demandiez pas dans les parages. Et ceci s'est passé en trente-cinq ans. Tout est devenu si différent. Et je me souviens du moment où j'allais là où se trouve le grand projet de la vallée de la Salt River... un jeune homme et moi

étions à cheval, pourchassant des ânes. Maintenant, il y a là un parc. Phoenix s'est donc étendu d'une montagne à une autre. Il a couvert toute la contrée, et c'est un... ça a vraiment changé. On s'y retrouve difficilement. Quand je suis arrivé ici, je pense que la population était d'environ trente-cinq mille ou quarante mille personnes. Aujourd'hui, elle est d'un demi-million. Cette ville a beaucoup changé, cela montre que ça change exactement suivant le rythme du changement de temps. Cela change juste comme le temps change. Phoenix change; les autres endroits changent.

13. Puis nous savons aussi que les routes... J'ai remarqué que ça a changé. Les routes qu'on empruntait pour venir, elles ne—elles ne sont plus là. Elles suivent d'autres itinéraires. Si vous essayez de suivre la piste que vous empruntiez autrefois, vous vous perdez, vous vous retrouverez quelque part dans le désert. Les routes ont donc changé ; la ville a changé, et la politique a changé. Cela change constamment, année après année. La politique change, et les nations changent. Les nations changent année après année. Elles changent d'attitude; elles changent de programmes.

14. Et je constate que les tableaux changent au fur et à mesure que la ville... au fur et à mesure qu'on abat les arbres, qu'on rase la montagne et qu'on... Là en Floride, ils vont... Descendez et longez la côte, la première fois que vous allez là, il n'y a rien, juste les eaux littorales. La prochaine fois, ils ont déjà aménagé une île quelque part là-bas, et ils y ont construit de nouvelles grandes maisons, ils aménagent des îles artificielles, en mettant une pompe puissante au fond de la mer pour faire monter l'eau et la vaporiser en l'air, et puis ils rasant cela à l'aide des bulldozers et tout, et ils implantent une ville dessus, avec des maisons, et ils aménagent des îles. Ils font sauter les sommets des montagnes ici, là où il semble qu'un lapin pourrait à peine aller, et ils bâtissent—ils bâtissent des maisons là-dessus, d'une valeur de cent mille dollars.

15. Les endroits changent, et nous constatons que les gens changent. On en est arrivé au point où, aujourd'hui, les gens n'ont plus d'affection comme autrefois. Je ne sais pas si vous constatez cela ici ou pas, mais nous constatons assurément cela au sud et à l'est. Les gens changent année après année. Ils sont trop pressés. Ils doivent se dépêcher pour terminer ceci, et ils descendent la route en faisant du quatre-vingt-dix miles à l'heure [Environ 145 km/h—N.D.T.], pare-chocs contre pare-chocs, et s'arrêtent dans un bistrot pour boire pendant quelques heures, avant de rentrer à la maison. C'est un changement. Ils sont pressés, où vont-ils ?

16. On constate que la plupart des femmes aujourd'hui ont des machines à laver, des repasseuses électriques, et elles appuient sur le bouton de lave-vaisselle, et tout comme cela. Mais malgré tout, elles ont moins de temps pour la prière que n'en avaient les autres. Vous savez, Susanna Wesley avait dix-sept enfants. Et elle... malgré ses dix-sept enfants, elle allait puiser l'eau à la fontaine, et faisait la lessive à la main, et cependant elle pouvait trouver deux ou trois heures par jour pour prier avec ses enfants, avec dix-sept petits. Et c'est de là que sont issus John et Charles. C'est là le problème aujourd'hui, la raison pour laquelle nos écoles sont en baisse, il n'y a pas de ministres qui y viennent, les jeunes gens qui sont intéressés. Nous avons... Il nous faut davantage des pères et des mères qui prient, c'est ce qu'il nous faut pour que nos écoles se remplissent. Ce dont nous avons besoin, c'est que les cœurs des jeunes gens brûlent de zèle, pour apporter l'Évangile. Mais les choses changent.

17. Nous pourrions aller un peu plus loin, chercher les gens et les amener à l'église. L'église change. Nous voyons que nos églises changent. Réellement nous

changeons plus ou moins (je parle maintenant de façon universelle) au point que nous sommes plus... semblons nous intéresser plus au fait d'avoir beaucoup de gens qu'au fait d'amener les gens au salut. On dirait que chacun veut avoir le nombre le plus élevé, ou avoir la plus grande église, ou le plus grand bâtiment, ou fonder la plus grande dénomination ou—ou quelque chose de ce genre, au lieu de penser aux pauvres âmes perdues. C'est vraiment dommage, mais beaucoup d'entre nous le font.

18. J'ai écouté le célèbre évangéliste, frère Billy Graham, quand il était à Louisville, au Kentucky. J'ai été invité avec le Dr Mordecai Hamm, un ami personnel et dont la prédication avait amené Billy au salut. Et j'ai été invité à participer avec eux au petit-déjeuner. Et monsieur Graham, dans sa puissante prédication, a dit : « Quand je vais dans une ville et vais avoir, je... reste là six semaines. » Il a dit : « J'ai peut-être vingt mille personnes qui font leur—leur confession. » Et il a dit : « Je prends tous leurs billets, et ainsi de suite, et les donne aux ministres. » Et il a dit : « Puis je reviens une autre année, a-t-il dit, je fais un tour. Et là où j'avais vingt mille convertis quand j'étais là cette année-là, je n'arrive même pas à en trouver vingt l'année suivante. » Il a dit : « Quel est le problème ? » Et il...

19. Je serais un tout petit peu d'un avis différent. Ce n'est pas pour avoir un avis contraire à celui de ce grand évangéliste, monsieur Graham ; certainement pas. Mais sa façon d'approcher la chose en disant : « Quel est le problème ? », et il a pointé du doigt et a dit : « Trop de prédicateurs paresseux, a-t-il dit. Vous restez assis là jour et nuit, les pieds sur le bureau, et vous ne prenez pas ces cartes pour faire le suivi. » Il a dit : « Quand Paul était ici, il allait dans une ville et faisait un converti ; et quand il rentrait l'année suivante, il en avait trente ou quarante à partir de ce seul converti. A partir de ce dernier, il avait des arrière-arrière-arrière-arrière-petits-enfants. Vous voyez ? » Et il a dit : « Et moi j'en fais trente mille, et quand je reviens (ou vingt mille), et quand je reviens, je ne peux pas en trouver vingt. »

20. Eh bien, c'était peut-être parce que je suis pentecôtiste, et... mais je tenais tellement à dire ceci que je pouvais à peine me taire. Mais je me suis dit : « Quel est ce prédicateur paresseux qui est resté avec les pieds sur le banc, quand Paul l'a amené au salut ? » Voyez-vous, c'était ce converti lui-même qui avait été amené assez profondément en Dieu au point qu'il tenait bon. Et quand un homme s'empare vraiment de Dieu, Dieu entre dans le cœur de cet homme, ne vous en faites pas, les étincelles voleront de toutes parts ; parce qu'il est suffisamment ancré en Dieu, et toute sa vie est enracinée en Christ et fondée sur Lui. Voyez-vous ? Par conséquent, nous savons que ce n'est pas juste un problème des prédicateurs paresseux. C'est parce que le—le converti ne va pas suffisamment en profondeur au point de ne plus voir le monde et les choses du monde. Si jamais il s'approche suffisamment de Dieu, il ne voit pas cela. Mais nous voyons que les églises changent et que les gens changent. Les routes changent, les endroits changent ; la politique change. Mais il y a une seule chose qui ne change pas ; c'est Dieu. Il reste le même. « Je suis Dieu et Je ne change pas. » Peu importe combien le temps s'écoule, Dieu n'a jamais changé d'un iota, et Il ne peut pas changer. Quelle position ! La raison pour laquelle Il ne peut pas changer, c'est parce que Dieu est infini, et tout ce qui est infini ne peut pas changer.

21. Et puis, examinons ceci juste un instant avant d'aborder l'Écriture. L'infini, c'est l'infinité. Il y a—il n'y a ni commencement ni fin. Il—Il est Tout-Puissant, omnipotent, omniprésent, omniscient ; Il connaît toutes choses, tous les endroits, toutes les époques ; Il est Tout-Puissant. Il est Dieu, et Il ne peut changer. Eh bien, je

peux prendre une décision, et dire que ça sera ainsi. Mais je suis limité. Je serai obligé de changer, car il surviendra des choses telles que je—je serai obligé de dire : « Eh bien, je m'étais trompé. » Mais Dieu ne peut pas faire cela, parce que la décision qu'Il a prise une fois demeure la même pour toujours. Il ne peut pas changer Sa décision. Il ne peut pas la changer.

22. C'est pourquoi, si l'attitude de Dieu envers un pécheur qui avait besoin de se repentir (Adam et Eve) a été de frayer une voie pour qu'ils se repentent, et qu'Il a pardonné ce pécheur, le prochain pécheur qui vient, Dieu est tenu de faire la même chose avec ce pécheur, sinon Il s'était trompé quand Il avait agi dans le cas du premier pécheur. Et si un homme était malade et que Dieu guérisse cet homme, si ensuite un autre homme vient à Dieu, Il est tenu de faire la même chose, si celui-ci vient sur la même base, sinon Il s'était trompé en guérissant le premier. Quel lieu de repos alors pour l'âme qui cherche un refuge !

23. Eh bien, « au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu. » Maintenant, on se demande comment le monde se trouve là. Voyez-vous, c'est la Parole de Dieu qui a créé le monde. Hébreux 11 nous dit que le monde a été fait de choses qu'on ne voit pas. Voyez-vous, Dieu l'a appelé à l'existence par la Parole, parce qu'Il est Dieu. Il a simplement dit : « Que ceci soit », et la chose fut. Par conséquent, si au commencement était la Parole, et que la Parole parlée était une Parole créatrice, si chaque Parole qui a été prononcée ne peut pas être retirée parce qu'il aurait eu une erreur... Alors, « au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous », Laquelle est Christ, et maintenant, la Parole écrite de Dieu dans la Bible, c'est Sa Parole qui nous est destinée. Et chaque promesse a derrière elle la même puissance de création qu'avait la Parole de Dieu au commencement, si nous croyons qu'Elle est la Parole de Dieu. Cela dépend de là où la semence tombe. Si elle tombe dans la terre, une terre qui peut créer l'humidité ou la nourriture tout autour de la promesse de Dieu, cela manifestera chaque promesse faite par la Bible. C'est juste comme... Eh bien, l'attitude mentale correcte envers toute promesse divine de Dieu manifestera cela, si vous regardez simplement à cela et prenez soin de la Parole comme il faut. En effet, c'est le Dieu infini qui L'a prononcée : la Parole de Dieu.

24. Jésus a dit : « Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point. » Oh ! nous devrions nous reposer sur cette promesse divine du Fils de Dieu qui a dit : « Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point. » Il existe un lieu de repos pour l'âme. Bien. Jésus a dit dans la Parole... Jésus a dit : « Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. » Mais des fois, lorsque Dieu accomplit quelque chose et fait quelque chose que nous avons demandé, cependant nous ne... Cela vient de façon inattendue, et des fois à un endroit inattendu, et à un moment inattendu. Mais Dieu répondra à Sa façon, si vous croyez simplement la chose. Voyez-vous ? Voyez-vous, vous devez croire la chose, l'acceptez, et ne pas renoncer à cela après. Tenez-vous-en à cela. Cramponnez-vous à cela et dites : « C'est ça la chose. Dieu l'a dit. Cela règle le problème. » Si Dieu l'a dit, c'est fini. Peu importe combien de temps... Il est possible que pas une seule molécule ne soit venue à l'existence lorsqu'Il a dit : « Que ceci soit », pour un monde, mais Il—Il est éternel. Et quelques instants après, des molécules et des atomes sont venus, et la chose est apparue, parce qu'Il avait dit que cela soit ainsi.

25. Et voici aussi une promesse sur laquelle nous pouvons méditer. Si Lui, Celui qui l'a dit, a accompli chaque Parole, alors Il fera qu'une église paraisse devant Lui sans tache ni ride. Et il nous incombe, frère, soeur, de nous rassurer réellement que nous sommes en ordre avec Dieu, et alors... En effet, il y aura une Eglise, et nous voulons faire partie de cette Eglise. Peu importe que celle-ci soit ici sur terre, nous cherchons une cité dont Dieu est l'Architecte et le Constructeur. Et nous ne pouvons pas nous permettre de manquer cela. Quoi que vous fassiez, n'oubliez pas cela. Peu importe ce que le voisin fait, ce que l'autre gars fait, ce que votre camarade de classe fait, ou ce que votre mari, ou votre femme, ou quelqu'un d'autre fait. C'est une affaire personnelle entre vous et Dieu. Vous devez, vous devez rechercher ce salut. Il se peut que votre père ait été un grand homme, que votre mère ait été un grand personnage, mais qu'en est-il de vous? Vous voyez? Vous voyez, il s'agit de vous. Vous devez l'avoir vous-même. Très bien.

26. Eh bien, quand Jésus a dit : « Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai », c'est donc sans détour. « Je le ferai. » Et Il était... Eh bien, c'est sous condition : si vous croyez quand vous demandez. Maintenant, dans Marc 11.22, nous voyons que Jésus a dit : « Si tu dis à cette montagne : 'Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer', et si tu ne doutes point, mais crois que ce que tu as dit arrivera, tu le verras s'accomplir. » Voyez-vous? Bien. Maintenant, la chose... Vous ne pouvez pas vous présenter là et dire : « Montagne, abaisse-toi. » Vous devez avoir un motif et un objectif pour cela. Vous voyez? Et cet... Vous devez d'abord voir si c'est la volonté de Dieu, et ensuite votre motif et votre objectif doivent être conforme à la volonté de Dieu, et alors, parlez à la montagne et tenez-vous là; elle s'abaissera (Oui, vous voyez?), si vous remplissez les conditions. Mais vous devez remplir les conditions.

27. Maintenant, vous devez vous rappeler aussi que lorsque Dieu répond, c'est quelquefois de façon inattendue. Il est immuable, mais Il fait les choses de façon inattendue. Maintenant, évoquons un ou deux cas avant de continuer. Considérons Moïse. J'aime étudier Moïse. Il était un homme très vaillant, et c'est lui qui nous a donné l'Ancien Testament par la puissance de Dieu. Et bien, des fois les sceptiques disent : « Eh bien, Moïse a écrit cela, et comment saurons-nous que c'est juste? » Eh bien, on peut remonter dans l'histoire et prouver que c'est juste. Et s'il a été capable de dire ce qui a été, et ce qui sera, et ce qui devait arriver après lui, et que c'est arrivé, alors je crois que cela était aussi juste. Vous voyez? Vous voyez, c'est juste comme nous pouvons rester ici sur... dans l'église, et que le Saint-Esprit remonte dans votre vie et vous dise ce qui s'était passé, vous savez donc si c'est la vérité ou pas. Eh bien, si vous le savez, et vous savez que c'est la vérité, alors vous pouvez certainement croire que ce qu'Il vous dit devoir arriver arrivera là, parce que cela rend témoignage de cela. Voyez-vous? Et c'est vrai.

28. Et nous voyons donc que, comme les témoins d'Hébreux 11, et de plusieurs passages dans la Bible, les héros de la foi sont ceux qui s'en sont tenus à la promesse de Dieu. Restez juste là, peu importe ce que quelqu'un d'autre dit, et Dieu vous accordera la chose au moment qu'il aura jugé bon. Eh bien, Moïse est descendu en Egypte, ou plutôt, il était en Egypte. C'est là qu'il était né. Un bel enfant, ses parents ont vu qu'il était—ont vu qu'il était beau, et ils n'ont pas eu peur de l'ordre du roi. Et alors, lorsque Moïse, enseigné par sa mère... Quelle bonne enseignante (sa propre mère), et elle lui racontait ces histoires... « Moïse, tu es mon fils. Mais tu es né dans un but. Et un jour, Dieu t'utilisera pour délivrer Israël. »

29. Et après la mort de—de sa précieuse mère, je suppose donc que Moïse est devenu là un grand chef, ou celui qui remplacerait Pharaon, il était l'héritier du trône.

Puis un jour, il compatit aux malheurs de ses frères. Et des fois, compatir à quelque chose... Cependant, même si nous compatissons, nous devons agir selon la façon de faire de Dieu pour que le travail soit fait correctement. Certainement. Eh bien, je crois que Dieu a de la compassion pour tous ceux qui ont faim et qui souffrent, et—et nous avons toutes sortes de—d'organisations pour nourrir ceux qui ont faim et tout. Je crois que c'est une chose merveilleuse. Mais cependant le vrai travail, c'est l'Évangile. C'est ça le vrai travail, l'Évangile, prendre l'Évangile.

30. Maintenant, nous voyons qu'après avoir constaté qu'il avait failli dans ce qu'il faisait (en effet, c'était un homme intelligent, un militaire), et il était... Il s'est rendu compte qu'il avait échoué. Alors il—il a fui son devoir, il est allé dans le désert et il y est resté quarante ans. Et il a eu une femme et ainsi de suite, des enfants, ou plutôt un enfant, Guerschom. Eh bien, ce qui est étrange, c'est qu'avec un appel de Dieu dans sa vie, j'imagine que Moïse n'était jamais capable de s'éloigner de cela : jamais capable. Et il se peut qu'il y ait ici ce soir des gens qui nous écoutent directement, que quelque part dans votre vie, vous ayez senti qu'il y a un appel dans votre vie, mais vous n'y avez jamais prêté attention. Vous serez malheureux aussi longtemps que vous serez en vie, jusqu'à ce que vous fassiez attention à cette vie.

31. Et sans aucun doute, il y a ici ce soir des gens qui cherchent le Saint-Esprit depuis des années. Et vous dites simplement : « Eh bien, je—je ne sais pas. Je devrais recevoir cela. Je... » Eh bien, vous ne serez jamais, jamais satisfait jusqu'à ce que vous receviez cela (Voyez-vous?), car vous avez été fait pour cela. Et maintenant, vous devez en faire la première chose dans votre vie. Que vous mangiez encore, que vous buviez encore, ou que vous dormiez encore, quoi que vous fassiez, vous devez trouver Cela. C'est juste. Ça doit être la première chose. C'est ça. Tenez-vous-en juste à la promesse de Dieu. Il vous l'a promis, alors tenez-vous-en donc à cela (Voyez-vous ?) et Dieu accomplira cela. Bien. Et il se peut qu'il le fasse à un moment inattendu. Vous dites : « Eh bien, Frère Branham, j'ai travaillé durement aujourd'hui, et je suis un peu fatigué. Et je ne me sens pas bien depuis trois ou quatre jours. » Il se pourrait que ça soit juste le moment. Voyez-vous? On ne sait jamais quand cela va arriver. Que de fois j'ai pu m'arrêter et raconter plusieurs jours mon expérience, quand je vais chercher le Seigneur dans les bois, comment les—les épines m'égratignent, les oiseaux m'embêtent, et les moustiques me piquent. C'est juste à ce moment-là que Dieu s'apprête à faire quelque chose. C'est juste quand—c'est juste quand quelque chose semble tout à fait inattendu que Dieu vient alors sur la scène, s'empare de la chose.

32. Maintenant, considérez Moïse. Moïse, ce berger très âgé, à l'époque, il avait déjà quatre-vingts ans. Il avait quarante ans avant de prendre position pour Dieu. Et à ce moment-là, il faisait paître les brebis là-bas. Et je pense qu'il avait fait quarante ans dans le désert, et il commençait à se faire vieux, peut-être avec une moustache grise, et une longue chevelure grise flottante. Et il était là, pas dans une église ; il était sur le mont Horeb. Et Dieu n'est jamais descendu dans un sermon, mais dans un buisson ardent, voyez-vous : à un moment inattendu, à un endroit inattendu et de façon inattendue. Eh bien, avec son bâton à la main, ou une épée, ou je ne sais quoi qu'il avait utilisé pour tuer l'Égyptien, il pensait que Dieu le rencontrerait là-bas. Mais Dieu ne l'a même pas rencontré dans une église ; c'était au pied de la montagne. Dieu ne l'a pas rencontré dans les cantiques, mais dans un buisson ardent. Et ce n'est pas lorsqu'il était un jeune homme, mais c'est lorsqu'il était un vieil homme ; Dieu l'a appelé après qu'il a eu quatre-vingts ans. Pensez-y. Des fois, nous pensons

donc que, parce que nous avons trente-cinq ou quarante ans, quoi que nous ayons... Vous n'êtes jamais trop âgé. Vous avez une âme qui doit vivre éternellement.

33. Rappelez-vous donc, c'est toujours ainsi : Dieu, le Dieu immuable, à un moment inattendu, de façon inattendue, à un endroit inattendu. Prenons Jacob. Jacob fuyait. Il s'est retrouvé pris entre deux feux. Eh bien, il rentrait chez lui, et Laban, son beau-père, le poursuivait dans ce sens, parce que la femme de Jacob avait volé ses dieux. Et puis, il a remarqué qu'Esau, son frère qu'il avait trompé, le poursuivait dans l'autre sens. Eh bien, c'était vraiment un moment où il ne s'attendait pas à ce que Dieu le visite. Mais il était... Et voici venir Laban dans ce sens-ci, et voilà venir Laban dans ce sens-ci, et Esau dans l'autre sens. Mais Jacob a traversé le petit ruisseau, et alors il s'est mis au travail. Et c'était peut-être la première fois de sa vie qu'il s'était emparé de quelque chose de réel. Et il a pu tenir bon jusqu'au moment où la bénédiction est venue.

34. Cela est une grande leçon pour nous tous. Dès que vous vous emparez de quelque chose de réel, accrochez-vous-y. Ne lâchez pas prise. Peu importe le nombre de fois que le soleil passe, ou quoi qu'il arrive, combien vous souffrez de la faim, et que sais-je encore, accrochez-vous à cela jusqu'à ce que vous en tiriez la bénédiction, jusqu'à ce que vous bénéficiiez de la promesse de cela. Tenez bon. Il a mis à l'écart sa femme ainsi que tous les autres, puis s'est séparé, et il a tenu bon ; en effet, il était pris entre deux feux. Et Dieu l'a rencontré de façon inattendue, à un moment inattendu, à un endroit inattendu. C'est là que Dieu l'a rencontré.

35. Esaïe le prophète, un jeune homme, s'était appuyé sur le bras d'un bon roi, et il était un homme de bien. Et les choses avaient été faciles pour lui. Mais un jour, le roi est mort. Et Esaïe le prophète s'est agenouillé à l'autel, dans la maison de Dieu. Et pendant qu'il y était en prière, il a été pris entre ses propres péchés et la vision. Et il s'est écrié : « Malheur à moi ! », quand il a vu les Anges se couvrant les visages avec les ailes, se couvrant les pieds avec les ailes, et qui volaient en criant : « Saint, saint, saint est l'Eternel. » Il s'est écrié : « Malheur à moi, car je suis un homme aux lèvres impures. » Il a été pris à un moment inattendu, à un endroit inattendu. Il s'est dit : « Je vais m'agenouiller et faire mes prières, puis je vais me lever et continuer, car les gens croient que je suis un bon prédicateur, pasteur, ou quelque chose comme ça. » Mais il fut pris là. Non seulement la vision l'a trouvé dans cette condition, mais il fut trouvé avec des lèvres impures dans la maison du Dieu vivant. Oh ! frère, si ce soir et demain matin on se mettait à la recherche des prédicateurs qui se tiennent là et vous disent que la guérison divine n'existe pas, et que le baptême du Saint-Esprit n'existe pas, il y en aurait encore qui crieraient : « Malheur à moi, un homme aux lèvres impures. » C'est vrai. Oui, il y en aurait beaucoup.

36. Les enfants hébreux, eh bien, eux aussi ils ont été pris dans une situation plutôt difficile. Ils ont été pris à un endroit inattendu où ils ont rencontré Dieu (pour que Dieu les visite, dans une fournaise ardente), à un moment inattendu, de façon inattendue. Mais Dieu est le Dieu immuable—Dieu immuable, et Il fait les choses de cette manière-là : à l'endroit inattendu, au moment inattendu, et ainsi de suite.

37. Israël a demandé un roi puissant. Ils voulaient un roi pour les délivrer. C'est ce qu'ils attendaient que Dieu leur envoie, un roi pour les délivrer, un puissant roi qui marcherait comme David. Le Fils de David se lèverait, descendrait les couloirs du ciel, et viendrait sur la terre avec tous les anges se tenant au garde-à-vous, et du ciel le Père regarderait et dirait : « Je vous envoie maintenant le Messie. » Et c'était tout arrêté pour eux que c'est de cette manière-là qu'il était censé venir. Mais qu'ont-ils reçu ? Ils ont reçu un bébé à la place d'un puissant roi, un bébé né dans une—une

petite étable, sur le flanc d'une colline, une petite étable dans une caverne, avec de la paille et du fumier des animaux, un bébé. Mais c'était la réponse à leur prière. Il était exactement ce dont ils avaient besoin; mais ils voulaient cela selon leur propre manière. Ils voulaient cela de la manière qu'ils—qu'ils pensaient être la meilleure. Mais Dieu sait envoyer cela de la manière qu'Il sait être la meilleure, parce qu'Il est un Dieu infini, et Il sait comment envoyer cela.

38. Il connaît vos besoins. Il sait comment vous apporter cela. Mais le problème, c'est parce que cela ne vient pas de la manière que vous pensez que cela devrait venir, alors vous êtes tout découragé, et vous Lui retournez cela. Faisons-Lui la demande, et croyons qu'Il enverra la chose de la façon dont Il veut l'envoyer, et acceptons cela sur cette base. C'est juste. Voyez-vous? Si vous Lui faites une demande, ne faites pas de Lui un menteur. Il ne peut pas mentir. Il a promis : « Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. » Eh bien, Dieu ne peut pas mentir. Faites-Lui la demande et cela sera fait. « Cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on ouvrira. » Nous croyons cela. Certainement.

39. Ils avaient une crèche. Alors qu'ont-ils fait? Ce petit Bébé qu'ils avaient dans une crèche, était-Il le Puissant Roi ? Ils L'ont rejeté. Oui, oui. Pourquoi? Il n'est pas venu conformément à leur attente. Et, mes amis, vous pouvez penser que c'était une chose affreuse. Effectivement. Mais, vous savez, nous sommes coupables de la même chose. Nous sommes coupables de la même chose. Nous demandons des choses à Dieu, et puis nous faisons un tour et... Et s'Il ne déverse pas quelque chose sur nous et ne nous donne pas quelque chose que nous pensons que nous devrions avoir, alors nous retournons simplement cela. Voyez-vous? Ne faites pas cela. Faites-Lui une demande. Tenez-vous-en à cela. Oui, oui, accrochez-vous-y, si vous savez que c'est vrai.

40. Et qu'est-ce qui est plus réel que la Parole de Dieu? Et la Parole de Dieu a été faite chair, et Elle a habité parmi nous : Christ. Et maintenant Christ a envoyé le Saint-Esprit, et Il est Dieu en Esprit. Ainsi donc, accrochez-vous à cela. Si le Saint-Esprit est ici et qu'Il nous donne cette promesse, tenez-vous-en à cela. Quel est notre problème, nous les pentecôtistes qui déclarons avoir le Saint-Esprit, alors que nous avons peur de faire confiance à Dieu pratiquement partout ? Quel est le problème ? Nous attendons la chose d'une—d'une certaine façon qui est différente. Je pense que ce que nous faisons... Je vous dis la vérité, je pense que nous attendons la chose... que Dieu vienne et nous fasse prospérer pour devenir une très grande organisation de ce genre-ci et de ce genre-là. Et alors, vous développez un complexe vis-à-vis de l'autre. Ce que nous devrions faire, frère, c'est d'oublier cela. Vos organisations sont bien, mais ce que nous voulons, c'est être des chrétiens nés de nouveau, ayant le salut dans le coeur, et la puissance du Saint-Esprit là-dedans, pour nous aimer les uns les autres et tendre la main ; et avoir de la sympathie les uns pour les autres, une glorieuse sympathie, espérer la sympathie et l'amour fraternel qui nous lie ensemble. C'est ce que Dieu veut que nous ayons. Il est le Dieu infini, et Il ne peut pas changer. Ses Paroles, Il ne peut pas les changer.

41. Maintenant, observez. Ils L'ont donc rejeté parce qu'Il n'est pas venu de la manière qu'ils—ils attendaient cela. Et nous remarquons néanmoins qu'Il est venu conformément aux Ecritures. Il est venu exactement selon le plan des Ecritures. Et chacune d'elles s'est aussi accomplie, à l'endroit qu'il fallait, au moment qu'il fallait, et de la manière qu'il fallait. Dieu fait toujours la chose à Sa manière, et c'est la manière qu'il faut.

42. Bien. Moïse, pourquoi doutait-il ? Il était appelé depuis sa naissance. Dieu l'avait appelé depuis son enfance. Il était né dans ce monde pour un but. Il était né prophète. Il ne devait y avoir rien de difficile pour Moïse de penser que... qui soit inattendu, parce qu'il devait s'attendre à ce que Dieu l'appelle. Jacob... Dieu venait de lui parler et de lui dire : « Jacob, rentre chez toi. Je serai avec toi et Je te multiplierai. Je rendrai ta postérité comme le sable de la mer. » Pourquoi était-il si... donc si inattendu que Dieu le visite cette nuit-là, alors que Laban venait dans un sens et Esaü dans l'autre? Néanmoins Dieu lui avait fait la promesse. Amen. Vous y êtes, mes amis.

43. Quand Dieu fait une promesse et qu'il y a de l'opposition, ce n'est qu'un test pour voir si vous avez vraiment reçu la Parole ou pas. L'homme qui est en possession du vrai or, ça ne le dérange pas d'aller faire le test de la pierre. Voyez-vous ? C'est vrai. Voyez-vous, c'est seulement un... Pierre a dit (je crois que c'était ça) que ces épreuves sont venues pour nous tester, nous éprouver, pour voir ce que nous ferons de cela. C'est juste. Quand vous recevez le Saint-Esprit et—et que le mari a l'intention de vous chasser de la maison, ou—ou que maman a l'intention de vous faire partir de la maison, ces choses, ne cédez pas pour rentrer dans le monde. C'est seulement un temps d'épreuve.

44. Jacob aurait dû être avisé. Mais il a en quelque sorte perdu une bonne partie de sa vie au loin, en courant partout et ainsi de suite, ça et là. Et il... Et j'aime ce qu'il a dit là : « J'ai traversé ce Jourdain, ayant juste un bâton. Et maintenant, je reviens avec deux armées, je retourne étant une si grande multitude. » Et il a dit : « Voici Esaü, mon frère, qui vient dans ce sens, et mon beau-père est à ma poursuite par ici. » Et quand il s'est retrouvé dans ce genre de situation... Mais il est allé à l'endroit exact, et a commencé de façon inattendue, je pense, à recevoir la réponse. Mais Dieu est descendu, et une lutte s'est engagée avec lui, et Il s'est attaché à Dieu, et il s'est accroché jusqu'à ce que la bénédiction vienne.

45. J'aime Jacob pour ça. Lorsqu'il a vu effectivement quelque chose qui était correct, lorsqu'il a mis sa main sur quelque chose de vrai, il s'y est accroché jusqu'à ce qu'il a obtenu des résultats. Oh ! si nous faisons cela... Si seulement l'église faisait cela, si seulement vous étiez convaincus que c'est juste, et que vous étiez certains que c'est la promesse de Dieu, et que cela ne peut pas faillir... Vous... Cela ne peut pas faillir. Quelqu'un vous dissuade, en disant : « C'est pour une autre génération. Ce n'était pas pour nous. » Et ça—ça, ce n'est pas scripturaire. Jésus a dit dans Marc 16 : « Allez par tout le monde, prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Voyez-vous? Où ? Jusqu'où? Par tout le monde, à toute la création. Voici les miracles qui accompagneront par tout le monde, toute la création qui croira. Le jour de la Pentecôte Pierre a dit : « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

46. Comment allez-vous le faire? L'Évangile doit être prêché au monde entier, à commencer par Jérusalem. Luc 24.49 a dit : « Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En-haut. Après que le Saint-Esprit (Actes 1.8)—le Saint-Esprit sera survenu sur vous, vous serez alors Mes témoins en Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre », partout... le Saint-Esprit rendra témoignage par des miracles et des prodiges qui accompagneront. Comment allez-vous vous en éloigner ? C'est la promesse de Dieu. Ne laissez pas le diable... Il a la parole facile au possible et est très... apparemment une personne versée dans

les Ecritures. Mais il tord cela pour Lui faire dire quelque chose qu'Elle ne dit pas. Et cependant, la Bible dit que cela est tellement clair que même un insensé ne devrait pas s'égarer sur ce chemin. Emparez-vous de la promesse de Dieu et accrochez-vous-y. Accrochez-vous à celle-là jusqu'à ce que vous saisissiez une autre. Quand vous voyez que vous avez reçu une réponse à cela, alors saisissez celle-ci. Puis accrochez-vous à celle-là jusqu'à ce que vous receviez une autre. Continuez simplement donc à grimper.

47. C'est comme cette chorale qui chantait hier soir, là dans la—l'autre église, à l'église de frère Outlaw, qui disait... A la première étape, c'était la régénération, et il a continué. Un autre est arrivé quelque part ailleurs. Et peu après, il a dépassé Mars, Jupiter, et est arrivé à la Voie Lactée blanche, et il a continué tout simplement à avancer. Je—j'aime cela. Voyez-vous ? Continuez simplement à monter étape après étape. Emparez-vous de la promesse de Dieu. Dites : « Ô Dieu, Tu as promis de me sauver. » Accrochez-vous à cela. Restez juste là, jusqu'à ce que vous soyez sauvé. « Ô Dieu ! Tu as promis de me remplir du Saint-Esprit. » Restez juste là, jusqu'à ce que vous soyez rempli du Saint-Esprit. Si vous êtes malade, dites : « Tu as promis de me guérir. Je reste juste ici, jusqu'à ce que Tu me guérisses. » Vous y êtes. C'est comme ça qu'il faut y aller. Tenez-vous-en à cela. Dieu est infini. Il est immuable. Il ne peut pas changer. Et Il le fait de façon inattendue. Mais accrochez-vous jusqu'à ce que cela vienne. Ne dites pas à Dieu comment vous voulez... comment Il doit le faire ; Il le fera tel qu'Il voudra le faire. Voyez-vous? Ne lui dites pas comment Il doit faire la chose.

48. Maintenant, observez. Eh bien, nous voyons qu'Esaië était né prophète. Eh bien, il était en train d'accomplir son devoir quand il était là à l'autel. Ce n'était pas une chose étrange pour un prophète de voir une vision, il devait donc se rappeler cela. Il était bien en train d'accomplir son devoir. Il n'était donc pas en dehors des Ecritures ; il se tenait en plein dans les Ecritures. Dieu a dit : « Si quelqu'un parmi vous est inspiré ou prophète, Moi l'Eternel Dieu, Je Me révélerai à lui. Si ce que ce prophète dit s'accomplit, alors écoutez-le. Si cela ne s'accomplit pas, rejetez-le. » Vous voyez donc que Jacob était dans la ligne des Ecritures, Moïse était dans la ligne des Ecritures, de même qu'Elie.

49. Ici, prenons Elie. Je voudrais lui dire... Eh bien, il est allé là dans le désert et il est devenu mélancolique. Et Dieu l'a envoyé, l'a nourri par un Ange, et l'a mis dans le désert, et il a erré pendant quarante jours et quarante nuits. Et ensuite, qu'est-il arrivé? Il est rentré dans une caverne. Et le prophète là au fond a entendu les bourrasques et les coups d'un vent puissant. Il a entendu l'explosion des rochers, et tout. Il s'est dit : « Eh bien, c'est très bien. J'ai été au mont Carmel. Je sais qu'Il répond par le tonnerre, les éclairs et la pluie. Je le sais. » Mais ce que le prophète a reçu, c'était cette douce petite voix inattendue. C'est là que cela fait sauter beaucoup d'entre nous les pentecôtistes. Voyez-vous? Nous attendons quelque chose d'une autre façon, alors que Dieu amène cela à Sa façon. Voyez-vous? Nous pensons que cela—cela—nous devrions venir de la manière que nous nous y attendons. Mais Dieu l'envoie à Sa façon, comme Il veut faire cela—faire cela.

50. Maintenant, Jésus... Quand ils ont demandé un roi (Esaië 9.6), il a dit : « Un Enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Ses épaules. Une vierge concevra, et elle donnera naissance à un Enfant. On Lui donnera le Nom d'Emmanuel. » Et, eh bien, Il est venu exactement selon les Ecritures. Etait-ce le cas ? Très exactement ce que les Ecritures déclaraient... Moïse fut préparé, mais cela n'est pas venu de la manière qu'il le pensait. Il s'est dit : « Je

vais y aller et tuer cet Egyptien, ça sera donc la chose. Alors tous les enfants d'Israël vont dire : 'Untel, il... Voyez-vous, il est notre conquérant.' » Mais cela n'est pas arrivé de cette façon-là. Mais toutefois, il était dans la ligne des Ecritures. Jacob, ainsi que tous les autres, étaient dans la ligne des Ecritures quand Dieu agissait.

51. Et si nous nous alignons avec la Parole de Dieu et nous y accrochons... « Que puis-je... Frère Branham, que puis-je faire pour m'aligner avec la Parole de Dieu ? » Recevez-La dans votre cœur et croyez-La. Chaque promesse est vôtre. Elle est à vous. Vous pouvez L'avoir. Elle vous appartient. Vous chantez : « Chaque promesse dans le Livre est mienne. Chaque chapitre, chaque verset, chaque ligne. Je crois dans Son amour divin, car chaque promesse dans le Livre est mienne. » Peu importe ce qu'est la promesse, elle est à vous de toute façon, parce que Dieu vous l'a donnée. « Que celui qui veut, vienne et boive gratuitement aux fontaines d'eau de la vie. » Elle est à vous. Elle vous appartient. Chaque promesse vous appartient, si vous avez la foi pour vous l'approprier. Et c'est ce que ça fera, si vous croyez simplement cela.

52. Bien. Mais quand Jésus est venu, nous avons vu qu'il est né dans une crèche. C'est pourquoi les Juifs étaient aussitôt en désaccord. Il n'est pas venu tel qu'il pensait—qu'ils pensaient qu'il devait venir, alors ils L'ont simplement excommunié de leur confrérie. Et Il n'en faisait plus partie. Mais voyez ce qu'il a fait. Lui, quand Il... Cela ne L'a pas arrêté. Au début, quand la Pentecôte a vu le jour, l'église a été excommuniée aussi. Cela n'a pas arrêté le Message. Celui-ci continue malgré tout. Jésus ne peut pas être arrêté. Qui peut arrêter Dieu? Vous ne pouvez pas le faire. Non, vous ne pouvez pas plus le faire... Vous auriez plus de facilité à arrêter le soleil. Mais vous ne pouvez pas arrêter Dieu. Son programme va continuer. C'est donc venu...

53. Quand, là autrefois, les églises priaient pour un réveil, cela est venu d'une façon inattendue. Il a pris le groupe d'un homme de couleur borgne par ici, en Californie, et quelques clochards dans la rue, et des choses comme cela, et les a remplis du Saint-Esprit et a allumé un feu qui... Regardez où c'est arrivé aujourd'hui. C'est l'église qui connaît la croissance la plus rapide. Ils ont fait plus de convertis l'année dernière que toutes les autres églises réunies. C'est juste. Our Sunday Visitor [Notre visiteur du dimanche—N.D.T.], le journal catholique, l'a dit. Ils en ont enregistré un million cinq cents. Quoi? La Parole de Dieu continue sans cesse d'avancer. Et Son peuple ne laissera jamais tomber... Ils sont des soldats (amen) ; en effet, la Parole du Dieu vivant brûle dans leurs cœurs. C'est juste. Dieu leur envoie des choses à différents endroits, les bénit, les amène sur scène.

54. Maintenant, gardons notre pensée sur la Parole et sur Dieu, et continuons à avancer. Eh bien, ne vous en éloignez pas en disant : « Nous allons être le plus grand groupe », ou bien, « Nous avons le meilleur groupe de la ville. Les gens les mieux habillés viennent chez nous », ou quelque chose de ce genre. Si vous mettez cela en tête, vous êtes tombés à l'instant même. Voyez-vous? Oui, oui. Rappelez-vous. Là où se trouve l'Esprit, c'est là que sont les animaux. C'est juste. Restez avec l'Esprit de Dieu. Quoi que vous fassiez, restez avec cet Esprit.

55. Eh bien, devenu grand, Jésus a prouvé qu'il était ce Messie pour lequel ils avaient prié. Il leur a montré Son signe messianique. Il a prouvé par les signes qu'il accomplissait qu'il était le Messie. Regardez la femme au puits, quand Il lui a dit ses péchés, qu'elle avait eu cinq maris. « Eh bien, a-t-elle dit, Seigneur, nous savons que quand le Messie viendra, Il nous annoncera toutes choses. » Mais elle ne savait pas Qui Il était. Il a dit : « Je Le suis. » Considérez Nathanaël, quand il est revenu avec

Philippe, et qu'il est entré dans la Présence de Jésus. Et Jésus lui a dit qui il était, d'où il venait, ce qu'il faisait. Oh ! la la ! Cela a prouvé... Il a dit : « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël. » Oh ! la la ! Assurément. Pourquoi? Il avait donné la preuve.

56. Il était... Il était le... Les gens... Il n'a pas été amené de la manière qu'Israël pensait qu'il paraîtrait. Ils pensaient qu'il serait un puissant Roi, tenant un bâton en main, et qu'il irait frapper les Romains sur la tête avec cela. Mais ce n'était pas ça la manière de Dieu. Ce n'était même pas scripturaire qu'il fasse cela à cette venue-là. C'est à la prochaine venue qu'il va faire cela. Ils ont mélangé la première et la deuxième venues. Il est donc venu à ce moment-là avec humilité, douceur, assis sur un mulet, le chevauchant. Et Il est venu de la—de la—la plus petite ville parmi toutes les... de grandes provinces. Et, oh ! les Ecritures qui parlaient de Sa venue se sont accomplies de la façon dont Il était censé venir, mais ils ont manqué de voir cela. Voyez-vous ? Mais Il a accompli le signe messianique, Il a prouvé qu'il était le Messie, mais ils L'ont rejeté parce qu'Il est venu de façon inattendue pour eux.

57. Eh bien, s'ils étaient disposés à Le recevoir sur cette base que Dieu L'avait envoyé... Pouvons-nous, ce soir, en tant que pentecôtistes, accepter le Saint-Esprit sur cette base que Dieu L'a envoyé? Pouvons-nous nous attendre à ce que le Saint-Esprit fasse ce que Dieu a dit qu'il ferait quand Il viendra ? Est-ce sur cette base que nous avons l'intention de recevoir cela ? Ou bien voulons-nous dire : « Oh ! je crois que j'ai reçu le Saint-Esprit au moment où j'ai cru. J'ai serré la main de mon pasteur, et je vous assure, je—je crois que j'ai reçu le Saint-Esprit. » ? Ce n'est pas ce que dit la Bible. « Quand Il viendra, Il rendra témoignage de Moi », a dit Jésus (Voyez-vous?), quand Il viendra.

58. Maintenant, comment rend-Il témoignage de Dieu? Il rend témoignage par la vie qu'il vit en vous. « C'est par vos fruits qu'on vous connaîtra. » Vous pourriez dire : « Eh bien, Frère Branham, j'ai reçu le Saint-Esprit. J'ai parlé en langues. » Je le crois aussi. Mais si cette vie n'accompagne pas cette expérience, alors il y avait quelque chose de faux. Voyez-vous ? Vous avez reçu la fausse chose. Voyez-vous ? Mais si vous avez... si vous avez le vrai Saint-Esprit et que vous parliez en langues, alors la vie suivra cela. Et puis, si—si vous confessez que vous avez reçu le Saint-Esprit et que vous avez fait l'expérience, et qu'ensuite votre vie ne s'accorde pas avec la Parole de Dieu, alors vous avez un mauvais esprit (Voyez-vous ?) ; en effet, vous ne pouvez pas cueillir des raisins sur un chardon. Vous le savez. Voyez-vous? Et c'est à leurs fruits qu'on les reconnaîtra.

59. Et Jésus, lors de Sa Venue, en déclarant qu'il était le Messie, Il a accompli les oeuvres du Messie. Amen. Il a dit : « Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas. Mais si Je fais les oeuvres de Mon Père, alors croyez les oeuvres. » Quelle déclaration ! C'est la même chose aujourd'hui, puisqu'Il a promis dans Hébreux 13.8 : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

60. Les dénominations, les grandes organisations du monde, qu'espèrent-elles lorsqu'elles voient le—un réveil éclater dans la ville? A quoi s'attendent les dénominations ? A un grand discours intellectuel. Il doit venir avec une grande instruction, un discours châtié, et être capable par sa personnalité d'obtenir la coopération partout, et—et tout comme cela, et un très grand programme. Que faites-vous ? Vous obtenez à l'autel une bande de Jézabel aux visages fardés, qu'on ne lave jamais, une bande de fumeurs de cigarette qui prétendent être des chrétiens, et qui ne redressent jamais leur vie, toujours aussi tortueuse qu'un tas de serpents, et vous me dites que c'est ça le Saint-Esprit ? Pas du tout. Le Saint-Esprit, c'est la

sainteté et la puissance de résurrection de Jésus-Christ. La Bible dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Amen. C'est vrai, mon frère, c'est offensant, mais le...

61. Qu'est-ce que c'est? Faites monter un homme là ; peut-être qu'il bégaye un peu, et qu'il bafouille un peu dans son langage, et qu'il écrive mal les mots, ou plutôt qu'il les prononce mal. Et alors, les gens disent : « Oh ! ce gars ne vaut rien. » Que dirait-on de votre Dwight Moody, l'un des plus grands hommes que vous ayez eu depuis Charles Finney ? C'est juste. Que dirait-on de Moody? Ce pauvre petit cordonnier savait à peine lire son nom. Un jour, là dans... Il prêchait aux Londoniens là en Angleterre, et il a essayé de lire la Bible et il a mal prononcé la chose. Quel... Je pense qu'il a appelé les Philistins Philistins, ou quelque chose de ce genre, il a transformé cela en un certain mot. Il est revenu au milieu du verset. Il a encore essayé. Il pensait qu'il aurait le temps d'essayer d'épeler cela. Il a encore trébuché là-dessus. Il est revenu et a relu toute la chose, et il a encore trébuché là-dessus.

62. Il a fermé la Bible. Et il savait que les Londoniens étaient assis là juste... Pour eux, il fallait quelqu'un d'intellectuel. Il a fermé la Bible, et il a dit : « Seigneur Dieu, je parlerai dans la langue avec laquelle Tu m'as envoyé. » Frère, il a taillé en pièces cet endroit. Les larmes ont coulé sur leurs joues. Un journal est venu enquêter pour savoir pourquoi il attirait tant de monde. Et le journal est venu et a écrit un article, disant : « Pourquoi tout le monde vient-il voir Dwight Moody? » Il a dit : « Pour commencer, il n'est pas beau à voir. » Et il a dit : « Ensuite, a-t-il dit, il nasille. Il n'a pas—il n'a pas une bonne expression. » Et il a dit : « Sa grammaire est la plus pauvre qui soit. » Et il a dit : « Il a un aspect affreux. Il est gros, rond, avec une moustache qui couvre tout son visage. » Oh ! ils l'ont traité pratiquement de tout. Son manager est venu et a dit : « M. Moody, voici ce que le journal a dit de vous. » Il a lu ce qu'il y était écrit, il l'a parcouru. Cela disait : « Pourquoi tout le monde vient-il voir Moody? » Et monsieur Moody a juste lu une phrase et a dit : « Hum ! Certainement pas. Ils viennent pour voir le Seigneur. » C'est tout. Ils ne venaient pas pour... Si vous venez pour voir Dwight Moody, c'est différent... il doit être quelque chose à regarder.

63. Frère, si vous venez pour entendre un discours intellectuel, c'est là ce que vous cherchez ; c'est à cela que vous vous attendez. Mais si vous venez pour voir la puissance et la démonstration du Saint-Esprit, il faudra que la puissance de Dieu vienne du Ciel pour faire cela. C'est juste. Cela dépend de ce que vous cherchez, de ce à quoi vous vous attendez. Lorsque je viens à l'église, je m'attends au salut. Je m'attends aux saints. Je m'attends à un groupe de gens purifiés d'une vie de péché. C'est ce à quoi on s'attend ; en effet, c'est ce que Dieu exige. Mais, voyez-vous, comment nous laissons tomber les barrières?

64. Le vieux frère Spurgeon, un vieil ami prédicateur méthodiste, avait l'habitude de prêcher sur... Il disait que nous laissons... ou parler, ou plutôt chanter au sujet de... Il disait :

Nous avons laissé tomber les barrières,
Nous avons laissé tomber les barrières,
Nous avons fait des compromis avec le péché ;
Nous avons laissé tomber les barrières;
Les brebis sont sorties ;
Mais comment les boucs sont-ils entrés?

Laisser tomber les barrières, c'est bien ; laisser tomber les barrières. Restez avec la Parole. Dieu est infallible. Dieu est un Dieu infini, qui ne peut pas changer. Il n'a pas changé, le Dieu immuable, le même qui est descendu le jour de la Pentecôte et qui a rempli toute la maison d'un vent impétueux. Et des langues de feu se sont posées sur eux, et ils ont tous été remplis du Saint-Esprit. C'est le même Dieu que nous voulons voir aujourd'hui. Cela dépend de ce que vous cherchez : le Dieu infini.

65. « Je suis Dieu, et Je ne change point. » Il ne change pas. Il ne peut pas changer. Si c'est ce qu'il a donné autrefois au premier groupe qui était dans l'attente autrefois, c'est ce qu'il donnera au deuxième groupe qui est dans l'attente, c'est ce qu'il donnera au troisième, au quatrième. Et ce sera pareil pour tout celui qu'il appelle. Il a dit : « Je suis le Cep ; vous êtes les sarments. » Si un cep produit un sarment, et que ce dernier donne des raisins, le cep suivant ou plutôt le sarment suivant produit par ce cep portera des raisins. Vous ne pouvez pas faire qu'un sarment porte des citrouilles, et qu'un autre porte des pastèques, et ensuite des raisins. Vous ne pouvez pas le faire. Voyez-vous, cela montre que cela a été retranché. C'est un—c'est un cep qui a été greffé (c'est juste) ou plutôt un cep qui a été... ou plutôt un sarment qui a été greffé au cep.

66. Un jour, je me tenais ici avec frère John Sharrit. Il m'a montré à peu près, (oh!) à peu près quatre ou cinq différents agrumes sur un—sur le—un arbre. Je crois que c'était des grenades, et—et... Non, je me trompe peut-être là-dessus. C'était des oranges, et des citrons, et des mandarines, et des tangelos, et des pamplemousses, tout cela poussait sur un oranger. Et j'ai dit : « Mais, Frère John, j'aimerais te poser une question. Lorsqu'ils auront donc grandi, et qu'ils produiront encore des bourgeons, ai-je dit, seront-ils tous des oranges? » Il a dit : « Non. Chaque sarment... chacun de ces petits sarments qui a été coupé, et greffé sur cet arbre... Si c'est un citronnier... si c'est un sarment de citronnier, il portera des citrons. » J'ai dit : « Mais qu'en sera-t-il si l'arbre original donne un autre sarment? » Il a dit : « Il portera des oranges. » C'est juste. Donc, frère, nous pouvons nous introduire là nous-mêmes par une organisation. C'est tout ce que nous avons ; nous portons des fruits de l'organisation. Nous porterons une évidence de l'organisation. Mais si vous êtes engendré par le Cep, vous naissez étant une nouvelle créature en Christ, vous porterez la Vie de Christ ; je vous assure que vous le ferez. C'est juste. Vous aurez la même expérience qu'ils ont eue au commencement. Amen. Je sais que c'est la vérité.

67. Les dénominations cherchent des intellectuels. La difficulté... Nous les pentecôtistes, nous cherchons tellement un vent impétueux que nous manquons d'entendre la douce petite voix. C'est justement ce qu'il en est. Voyez-vous? Oui, oui. Des fois, c'est quelque chose auquel on ne s'attend pas. Si cela n'a pas une douce petite voix, eh bien... ou plutôt cela a une douce petite voix, eh bien, nous ne voulons pas le recevoir. Des fois, un très bon enseignement, des fois cela nous taille en pièces, et ébouriffe en quelque sorte un peu nos plumes, vous savez, des fois cela nous aide un peu. Vous savez que c'est vrai. C'est la vérité. Oui, oui. Quelque chose qui nous aidera, qui nous fera du bien.

68. Eh bien, Elie avait entendu des vents impétueux, et il a su que c'est Dieu qui était là, ou que quelque chose passait. Il a entendu la pluie et tout le reste. Mais ce qui l'a alerté, c'est lorsqu'il est venu dans cette douce petite voix. Il l'avait vu venir dans la pluie. Il l'avait vu venir même dans le feu. Il a entendu les vents, et il a entendu la pluie; il avait entendu le feu et vu le feu et tout. Mais il a été alerté lorsque cette douce petite voix s'est fait entendre. Alors il s'est voilé le visage, et il est sorti.

Oh ! frère, c'est ça. Ce que nous devrions faire, c'est d'écouter tout au fond de notre cœur, jusqu'à ce que nous entendions la voix de Dieu. Puis, sortir sur base de cela, croire que c'est la vérité. Oui, oui. Je... Mais je me demande aujourd'hui, frère, si nous ne manquons pas encore de reconnaître le Saint-Esprit parmi nous. Je me demande si les gens, avec nos attitudes aujourd'hui, si nous ne manquons pas de reconnaître que ceci est le Saint-Esprit. Voyez-vous ?

69. Eh bien, je sais (à certains d'entre vous étrangers), que peut-être dans le camp ce soir, des gens peuvent mener une vie que vous auriez vous-mêmes honte de mener. Cela peut être vrai. Mais, mon frère, ma soeur, ils n'ont pas la chose dont ils parlent. C'est juste. C'est vrai. Mais ne jugez jamais par cela. Lorsque je suis allé en Inde, un homme a voulu me prouver qu'il pouvait se coucher sur des pointes. L'un a voulu marcher dans le feu. Il voulait faire toutes ces choses pour montrer de quoi il était capable, afin d'obtenir une pièce de cinq centimes, ou de dix centimes, ou un centime, tout ce qu'on lui donnerait. Mais, écoutez. Là, il faisait l'hypocrite. Mais là au fond, dans l'arrière pays, il y avait une personne honnête, qui faisait absolument cela tout en pensant qu'il se donnait en sacrifice à un dieu quelque part. Mais l'autre faisait l'hypocrite. Nous avons la même chose. C'est tout à fait juste. Des hommes, des femmes, qui sont tout simplement des soi-disant, qui essaient d'agir comme s'ils avaient le Saint-Esprit, et simplement parce que les autres agissent comme cela.

70. C'est comme je le disais l'autre soir, quand je suis monté pour la première fois à la chaire. Je—je suis monté là, et je—j'avais observé la manière dont le Dr Davis prêchait. Je venais d'obtenir mon autorisation pour exhorter, je suis donc monté là. Et je me suis dit : « Dis donc, tu sais quoi? Je peux prêcher de la même manière. » Je suis donc monté là, et je balançais mes bras exactement comme lui, et je sautillais exactement comme lui, et je ne cessais de dire : « Alléluia, gloire à Dieu ! », et « Alléluia, gloire à Dieu ! » et, « Alléluia, gloire à Dieu ! » Et puis, ensuite, quand je suis descendu de là, toutes les femmes âgées m'ont environné et ont dit : « Oh! c'était merveilleux, Billy. »

71. Mais le vieux Dr Davis se tenait assis là, un vieil avocat, vous savez ; il m'a regardé comme cela. J'ai dit : « Comment m'y suis-je pris, Dr Davis? » Il a dit : « Nul. C'est le pire que je n'ai jamais entendu. » Oh ! la la ! Il m'a vraiment dégonflé. Il a dit : « Je veux te voir dans mon bureau demain après-midi, à quatorze heures. » J'ai dit : « D'accord, Dr Davis ». Je suis entré là tout abattu, vous savez. Il m'a regardé et a dit : « Je pense que vous avez l'impression que vous ne me pardonneriez jamais, Billy. » J'ai dit : « Non. Je veux savoir pourquoi. » Il a dit : « Quand je venais d'entrer au barreau, a-t-il dit, j'ai observé un avocat. Et c'est sans aucun doute ce que tu as fait aussi : tu m'a observé, a-t-il dit ; en effet, je t'ai vu essayer d'imiter tous mes gestes. » Il a dit : « Mais tu sais quoi ? » Il a dit : « La raison pour laquelle j'ai dit : 'Le pire que j'aie jamais entendu,' a-t-il dit, c'est parce que tu n'as pas apporté un seul brin de la Parole de Dieu. Tu n'as fait que pleurer, renifler bruyamment, et saliver, et des histoires. » Il a dit : « Tu n'as rien dit du tout pour ce qui est de la Parole, a-t-il dit. »

72. Et il a donc dit : « Je suis monté là et j'ai essayé de défendre un cas de divorce. Et j'ai dit : 'Cette pauvre petite femme (sniff !), pauvre petite femme (sniff !)', j'ai continué à faire cela. » Il a dit : « Un vieil avocat était assis là en face, et il a regardé comme cela environ une demi-heure, jusqu'au moment où j'ai fini de frapper et de pleurer, au point où je n'avais presque plus de voix. » Il a dit : « Le vieil avocat a dit : 'Juge, votre Honneur ! Jusqu'à quand votre tribunal supportera-t-il encore ce non-sens ?' » Il a dit : « J'ai dit... Je suis allé voir le vieil avocat, et il m'a parlé, il a dit

: 'Tu sais quoi? Tu as fait beaucoup de bruit et tout. Tu es... c'est très bien. Mais, a-t-il dit, Tu ne présentais rien de la loi. Il faut la loi pour gagner un procès.' »

73. Frère, c'est ce que je pense aussi ce soir. Cela doit être la même chose, frère. Peu importe combien on est instruit, intellectuel, et que sais-je encore, il doit y avoir une puissance et la démonstration du Saint-Esprit pour prouver que c'est Dieu, c'est cela qui redressera votre vie, c'est cela qui manifestera et produira la même Vie de Jésus-Christ. Amen.

74. Il a été promis que dans les derniers jours Il aurait... vers le soir la lumière paraîtrait. C'est ce que le prophète a promis. Nous voyons du point de vue géographique que le jour se lève à l'est et se couche à l'ouest. Et le même soleil qui se lève à l'est est le même soleil qui se couche à l'ouest. Nous savons que c'est vrai. Or, où la civilisation a-t-elle commencé? A l'est. C'est juste. Elle a voyagé dans le même sens que le soleil, et maintenant elle est à la côte ouest. Si elle va plus loin, elle reviendra encore à l'est. L'est et l'ouest se sont rencontrés, la civilisation. Nous voulons que vous observiez ceci juste une minute.

75. Maintenant, rappelez-vous, le prophète a dit : « Ce sera un jour qui ne sera ni jour ni nuit, un jour sombre. Mais vers le soir la lumière paraîtra. » Maintenant, remarquez. Vers le soir la lumière paraîtra. Or, le Fils de Dieu a fait briller Sa justice et Sa puissance sur le peuple de l'est, il y a environ mille neuf cents ans. Et il y a eu un espace de temps où nous avons eu des enseignements intellectuels. Nous avons eu un temps glorieux. Nous avons formé des organisations. Nous avons fait de grandes oeuvres, ce qui est bien. C'est juste un jour sombre. Je ne pense pas que vous en ayez ici à Phoenix, mais nous en avons à l'est, un jour plutôt nuageux, assez de lumière pour se déplacer; mais le soleil ne brille pas. Quelque part il brille, parce que vous... il n'y aurait pas de lumière, s'il ne brillait pas ; mais ce n'est pas exactement la bonne lumière du soleil.

76. En revanche, au temps du soir, les nuages se retirent, et le même soleil qui a brillé à l'est brille à l'ouest. Alors le même Jésus, le même Saint-Esprit qui est tombé autrefois sur les gens de l'est, est descendu pendant le jour de l'organisation, Il est tombé ici dans les derniers jours pour faire briller la lumière sur l'horizon de l'ouest. C'est le même Jésus, la même chose, le même qui aime. Il est ici ce soir sous la forme du Saint-Esprit. Il vient... Il est—Il est le Dieu immuable. Il ne peut pas être changé. Non, Il vient d'une façon inattendue, Il accomplit des prodiges de diverses façons, plutôt de façon mystérieuse pour accomplir Ses prodiges—pour accomplir Ses prodiges.

77. Mais, rappelez-vous, Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome, arrivera de même au jour du Fils de l'homme. » Personne ne peut douter de cela, qu'Il a dit : « Ce qui arriva à Sodome... » Eh bien, à Sodome, c'était juste avant que le feu tombe et consume Sodome et Gomorrhe. Et maintenant, nous sommes juste avant que cette heure de minuit sonne pour la seconde Venue de Christ, et pour la destruction du monde par le feu.

78. Qu'est-il arrivé ? Il y avait trois catégories de gens en ce temps-là, et il y a trois catégories de gens aujourd'hui. Premièrement, il y avait les Sodomites : le monde; il y avait Lot et sa famille : l'église, le genre intellectuel et formaliste; et il y avait Abraham et son groupe ; Abraham et son groupe étaient assis là, l'église élue appelée à sortir. Rappelez-vous. Eh bien, il y avait trois groupes : les Sodomites : les pécheurs, les méchants, le monde comme aujourd'hui ; il y avait le membre d'église : tiède, froid, Lot, son groupe ; il y avait Abraham : les appelés à sortir de cela et ils s'étaient établis ici dans le désert, acceptant des choses difficiles. C'est juste. Et le

Seigneur est descendu sous forme d'un Homme, Celui qui parlait parmi ces trois Anges qui se tenaient là.

79. Eh bien, quelqu'un m'a posé la question disant : « Frère Branham, vous ne croyez pas que c'était Dieu? » J'ai dit : « C'était Dieu, parce que... Maintenant, écoutez. Abraham L'a appelé S (majuscule) -e-i-g-n-e-u-r, et tout érudit sait que S (majuscule) -e-i-g-n-e-u-r, c'est Elohim, c'est-à-dire Dieu. » Il a dit : « Eh bien, comment ça pouvait être Lui ? » J'ai dit... Il a dit : « Dieu, manger? » J'ai dit : « Assurément. » J'ai dit : « Dieu a simplement tendu la main et a pris une poignée de—de lumière cosmique, et que sais-je encore qu'Il devait mettre ensemble, et du pétrole, et de la lumière cosmique, et—et du calcium, et de la potasse, et il a fait : 'Pfff ! Entre là, Gabriel. Pfff ! Entre là, Micaël', puis Il y est entré Lui-même. »

80. Il est Dieu. Vous manquez de voir Qui Il est. Il est le Dieu immuable. Je suis heureux ce soir d'avoir cette foi en Lui, qu'un jour quand ma vie, mon corps avec ses seize éléments retournera à la poussière de la terre, Il dira cependant : « William Branham », et je sortirai. Il soufflera là-dedans le souffle de vie et dira : « Voilà ! » Il contournera la naissance—naissance de (Voyez-vous?) ma mère et ainsi de suite. Comme Jésus lors de Son premier miracle, Il a changé l'eau en vin. En fin de compte, ce serait devenu du vin, mais Il a contourné toute la procédure, et Il a dit : « Que l'eau se change en vin. » A la résurrection, Il ne dira pas : « Monsieur et Madame Branham, remariez-vous et engendrez William. » Il parlera, et je paraîtrai. Amen. C'est Lui. Il est Dieu.

81. Il l'a fait assurément. Il s'est avancé là devant Abraham. Eh bien, observez ce qu'Il a donc fait. Rappelez-vous, ils descendaient... Deux parmi ces anges sont descendus prêcher à Sodome. Est-ce juste? Ils ont tenu une réunion là. Mais qu'ont-ils... Ils n'ont pas accompli beaucoup de miracles, mais qu'ont-ils fait? Ils ont frappé ces Sodomites d'aveuglement. Et maintenant, nous avons ces mêmes anges qui prêchent à l'église formaliste d'aujourd'hui : un Billy Graham, et les autres. Et qu'est-ce qui aveugle le monde? C'est la Parole. Et la prédication de la Parole est—aveugle l'incrédule.

82. Mais observez cette église élue, appelée à sortir, cet Ange qui a parlé là à Abraham. Il est... Eh bien, rappelez-vous, jusqu'à quelques jours avant, son nom était Abram. Et le nom de sa femme était Sarai, S-a-r-r-a. Mais Il... Dieu avait rencontré Abraham sous la forme de l'Esprit, et il avait changé son nom d'Abram en Abraham, de Sarai en Sara. Et maintenant, observez cet Ange, avec de la poussière sur Ses vêtements, et Il a dit : « Abraham, où est Sara, ta femme? » Je me demande... Abraham doit avoir dit : « J'ai été bien conduit. J'ai senti vraiment quelque chose; cet Homme était différent. » Il a dit : « Elle est dans la tente, là derrière Toi. » Comment savait-Il qu'il avait une femme? Comment savait-Il que son nom avait été changé? Comme savait-Il qu'elle... ces conditions... Il a dit : « Je vais vous visiter à cette même époque. » Comment savait-Il même qu'Abraham était marié? « Où est Sara, ta femme? » Il a dit (maintenant observez) : « Je (ce pronom personnel, là)—je te visiterai à cette même époque. » Vous voyez Qui c'était. Voyez-vous? Vous voyez Qui c'était. Et Il—Il a dit...

83. Et Sara, dans la tente, a dit : « Comment pourrais-je... » Elle a ri. En d'autres termes, un petit ricanement, vous savez, en elle-même. Elle a dit : « Eh bien, regarde. Comment pourrais-je avoir encore du plaisir? » Abraham avait cent ans, et la Bible explique donc cela clairement là, qu'ils étaient tous deux bien—étaient vieux et avancés en âge; et que Sara n'avait plus ses règles depuis longtemps ; le corps d'Abraham était déjà usé, et Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. « Je te

visiterai selon la vie... à cette même époque, et tu auras cet enfant. » Maintenant, avant de terminer, remarquez. Et Sara a ri, disant : « Comment cela pourrait-il se faire ? Moi qui suis vieille, avoir encore du plaisir, et mon seigneur aussi (Maintenant, remarquez que là c'est un « s » minuscule, seigneur, Abraham,) qui est aussi vieux ! » Et l'Ange a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? » Oh ! la la !

84. Maintenant, rappelez-vous, Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Noé, et du temps de Sodome, arrivera de même à la venue du Fils de l'homme. » Qu'est-ce ? C'est Dieu, le Saint-Esprit, demeurant dans une chair humaine, dans ces vases sanctifiés que le Sang du Fils de Dieu a purifié par la foi; et Dieu habite dans ces vases, accomplissant et faisant les oeuvres de Jésus-Christ, et faisant de Lui le même hier, aujourd'hui et éternellement.

85. Si nous sommes baptisés du Saint-Esprit pour former le corps, alors nous devenons le Corps de Christ. Alors nous sommes ressuscités avec Lui. Quand Il est ressuscité, nous sommes aussi ressuscités dans la résurrection avec Lui; en effet, Il est la Tête, et la Tête et le corps sont ensemble. Alors aujourd'hui Christ est dans l'église, en vous. Et Ses oeuvres qu'Il a faites autrefois (Saint Jean 14.12) : « Celui qui croit en Moi, les oeuvres que Je fais, il les fera aussi. » C'est juste. Hébreux 13.8: « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Voyez-vous, là ? Les gens ne s'attendent pas à ce que cela soit ainsi. Ils nous prennent pour une bande d'illettrés, des gens qui ne savent même pas de quoi ils parlent. Ils croient que c'est une bande d'idiots. Mais il se peut que nous—nous le soyons, dans le sens dont ils parlent. Mais nous avons accepté le Saint-Esprit tel que Dieu L'a déversé, et nous avons les mêmes résultats que les autres ont eus autrefois, cela montre donc que c'est la chose. Il est le Dieu immuable. Nous avons les mêmes résultats. Amen.

86. Ma propre mère, en mourant, a dit : « Billy, tu as été... ? » Je l'ai baptisée il y a plusieurs années. Elle a dit : « Tu as été plutôt un guide spirituel pour moi, Billy. » Et j'ai dit : « Maman... » Vous savez que notre famille est catholique. Et j'ai dit... Au début, quand j'ai su que Dieu est Dieu... depuis mon enfance, j'ai su cela toute ma vie, mais ma famille n'allait jamais à l'église. Et je suis allé parler au prêtre, et il a dit : « C'est celle-ci l'église; c'est celle-ci la voie. » J'ai dit : « Eh bien, la Bible... Pourrais-je...? » Il a dit : « Maintenant, tu es tout embrouillé. Tu vois ? C'est celle-ci l'église. Dieu est dans Son église. Tu dois croire en l'église. » Eh bien, je suis allé chez les luthériens, et ils ont dit : « C'est nous l'église. C'est nous qui sommes le corps des croyants. » Je suis allé chez les méthodistes. Ils ont dit : « C'est nous qui sommes le corps des croyants. » Je suis allé chez les baptistes. Ils ont dit : « Non, ils sont tous dans l'erreur. C'est nous qui le sommes. »

87. Je me suis dit : « Que se passe-t-il ici ? Une église est un corps de croyants. Celui-ci dit ceci, celui-ci dit ceci, et ceci, et cela, et cela. Il doit y avoir quelque chose qui ne marche pas. » Alors j'ai dit : « Je suis retourné immédiatement à la Bible, maman, et j'ai lu exactement ce que cette première église a fait. Et la manière dont ils ont fait cela, c'est de la même manière que je l'ai fait aussi, et j'ai obtenu les mêmes résultats. » J'ai dit : « Gloire à Dieu ! Cela me suffit. » Tant que j'ai les mêmes résultats, je vois le même Jésus. Je vois dans le Nouveau Testament, là au Concile pré-nicéen le même Dieu qui a oeuvré dans l'Ancien Testament. Il a oeuvré là jusqu'à l'avènement de l'Eglise catholique romaine qui a adopté des dogmes à la place de la Bible, Il s'est retiré pendant les âges des ténèbres, puis Il est revenu à travers Luther, Wesley, et jusqu'ici dans l'âge de l'église de Laodicée. Et vers le soir la lumière paraîtra. Dieu fera sortir une Eglise, aussi sûr que je me tiens ici. Il y

aura... Et de voir le même Saint-Esprit, par les mêmes promesses, accomplir les mêmes oeuvres, la même chose, béni soit le Nom du Seigneur.

88. Le Dieu immuable vous donnera le même Saint-Esprit qu'il avait donné là aux autres, sans rien changer. Il fera les mêmes oeuvres qu'il a faites quand Il était ici sur terre, pour tout homme ou toute femme qui croira cela et recevra cela. Si vous avez le Saint-Esprit, emparez-vous de cela comme Jacob, et accrochez-vous-y jusqu'à ce que des résultats palpables viennent. Amen. Croyez cela, mes amis. Et à un moment inattendu, et peut-être à un endroit inattendu... Mais s'il le fait à un endroit inattendu, à combien plus forte raison le fera-t-Il ce soir dans un lieu où c'est attendu, où nous nous attendons à voir la chose arriver? Inclignons la tête juste un instant.

89. Pendant que vous avez la tête inclinée, j'espère que vos coeurs aussi sont inclinés... Excusez-moi de vous avoir gardés aussi longtemps, jusqu'à 21 h 00. Mais j'aimerais vous poser cette question : Vous savez, il se peut que nous ne nous rencontrions plus jamais. Il se peut que le jour ne se lève jamais le matin pour certains d'entre nous. Et si cela arrivait ainsi, que nous ne voyons pas l'aube d'un autre jour, allons-nous nous rencontrer à nouveau de l'autre côté de la rivière? Y aurait... Avez-vous la paix et la... dans votre coeur, et l'assurance (une assurance scripturaire comme ces gens dont j'ai parlé ce soir) que lorsque vous avez rencontré Dieu, vous avez eu une expérience scripturaire, que Dieu a complètement changé votre vie, et que maintenant vous n'êtes plus juste la même personne, juste remodelée et raffinée, mais vous êtes une nouvelle créature, une nouvelle création en Christ?

90. Si vous ne l'êtes pas... Nous n'avons pas de position à l'autel, ou plutôt d'espace. Mais j'aimerais faire appel à votre sincérité. Si vous désirez que j'offre une prière pour vous ici à la chaire, sachant qu'un jour je devrai vous rencontrer de nouveau pour faire face aux paroles que j'ai prononcées ce soir, voudriez-vous alors que vous avez-vous avez tous la tête inclinée et les yeux fermés, voudriez-vous juste lever la main et dire par cela : « Priez pour moi, Frère, puisque je... je désire être ainsi. » Que Dieu vous bénisse ; qu'Il vous bénisse ; qu'Il vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse. Dehors, partout, posez vos mains contre les fenêtres. Où que ce soit, Dieu bénira. Levez simplement la main avec une sincérité profonde et dites : « Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi. Je—j'ai toujours désiré être ainsi, Frère Branham, mais je ne sais pas pourquoi, je n'ai jamais pu y arriver. »

91. Oh! cher ami, ne voulez-vous pas vous emparer de quelque chose? Croyez-moi en tant que Son serviteur. Le Saint-Esprit a raison. Ne laissez personne vous En éloigner à force de paroles. Tenez la main immuable de Dieu, ami chrétien. Si vous avez juste adhéré à une église, si vous vous êtes juste fait baptiser dans l'eau, et que vous n'avez pas encore été baptisé du Saint-Esprit, vous n'êtes pas vraiment régénéré. Eh bien, vous dites : « Frère Branham, j'ai parlé en langues, je—j'ai fait ceci, cela. » Eh bien, je crois à ça, moi aussi. Je vous l'ai dit. Mais, rappelez-vous. Vous pouvez danser en Esprit ; vous pouvez parler en langues. J'ai vu les Hindous faire cela. J'ai vu des sorciers parler en langues et en donner l'interprétation. Et j'ai entendu... Une fois je suis allé dans un camp, là où il y avait... Des frères y sont allés, ils ont vu une table parler en langues, et un crayon venir et écrire dans des langues inconnues; et ces gens ont lu cela d'un trait. Voyez-vous? Toutes ces choses, c'est... ça peut être le diable.

92. Mais, frère, si vous parlez en langues, et qu'ensuite vous continuez de mener la vie que vous meniez autrefois, alors il y a quelque chose qui cloche dans votre expérience. Voyez-vous? Si vous avez ce... L'unique chose sur laquelle vous vous

appuyez, c'est le parler en langues, n'essayez pas de faire cela. Vous irez vers les chutes, et ce bateau ne pourra jamais résister à cela. Mais avec un... Les langues prendront fin. Les prophéties cesseront. Mais quand ce qui est parfait sera venu... Oh ! cet amour de Dieu, si riche et si pur, insondable et fort... Alors ces autres dons opéreront directement avec cela. Voyez-vous ? Ce sont des dons du Saint-Esprit qui vous sont donnés : le parler en langues, la prophétie et que sais-je encore, l'interprétation. C'est pour édifier l'église, pour l'édification du corps. Mais recevez premièrement le Saint-Esprit, afin que vous voyiez que votre vie a changé.

93. Maintenant, environ huit ou dix mains se sont levées depuis que je parle. Y en a-t-il une autre avant que j'offre la prière? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, soeur. Y a-t-il quelqu'un d'autre? Levez simplement la main et dites avec une profonde sincérité : « Frère Branham, souvenez-vous de moi. » Que Dieu vous bénisse, là, frère. Quelqu'un d'autre? Dites simplement : « Priez pour moi. » Je ne peux que prier pour vous, mon ami. Que Dieu vous bénisse, madame. Et que Dieu vous bénisse là, soeur. Eh bien, Il voit votre main. Rappelez-vous, Jésus a dit : « Celui qui écoute Mes Paroles et croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Nous devons croire cela de tous nos cœurs. Croyez cela simplement avec tout ce qu'il y a en vous, et Dieu prendra soin du reste.

94. Père céleste, nous Te confions maintenant ce petit auditoire. Ce soir, avec ces paroles hachées, prononcées avec nervosité, Seigneur, alors que je me tiens ici, je ressens que ces gens qui se tiennent là ont mal aux jambes. Ô Dieu ! je réclame leurs âmes. J'ai fait de mon mieux, Seigneur, pour apporter la Parole à ma façon humble et pauvre ; la petite semence qui y était contenue, ô Père, sème-la dans les cœurs de ces gens. Et je réclame leurs âmes afin qu'elles ne soient pas perdues, mais qu'elles apparaissent là-bas, en ce jour-là, à la résurrection. Accorde-le, Seigneur.

95. Tu es Dieu. Il n'y a aucun autre Dieu en dehors de Toi. Les païens ont des statues ; nous, nous avons un Dieu vivant, le seul vrai Dieu vivant. Nous pouvons nous représenter Ton être, Père, assis là-bas dans l'éternité, des millions de fois plus brillant qu'un... dix milliards de soleils. Ô Dieu, brille... Tu as pu créer des mondes, placer le grand système solaire dans l'univers, et—et ensuite descendre pour sauver un pécheur ; et être assez intéressé pour être ici ce soir dans ce petit tabernacle avec ces chrétiens. En effet, Jésus nous a donné la Parole qui dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux. » Maintenant, sauve ces gens, Père. C'est tout ce que je sais Te demander, et je crois que Tu exauceras ma prière. Et je prie que demain, sans faute, ils soient à l'église, et prêts pour le baptême, même encore ce soir, s'ils n'ont jamais été baptisés. Et je Te prie de les remplir du Saint-Esprit. Qu'ils s'attachent à cette vraie vérité de Dieu jusqu'à ce que la mort les libère. Je prie au Nom de Jésus. Amen.

96. Maintenant, l'auditoire, je veux vous poser une question, de façon solennelle et sacrée. Dans quelques instants, nous terminons. Comme je l'ai dit, il se peut que nous ne nous rencontrions plus jamais. J'espère que nous nous rencontrerons. Mais, n'oubliez pas, nous devons rendre compte pour cette soirée, quand nous arriverons au jugement. Il me faudra rendre compte de ce que j'ai dit, de ce que je fais. Il faudra rendre compte de tout à Dieu. Et si—si je suis trouvé coupable, vous savez ce que sera mon sort. Je préférerais... Que je meure pécheur, mais que je ne meure jamais étant séducteur. Que je sois véridique et honnête.

97. Maintenant, écoutez. Si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et je prie que ceci... Eh bien, je ne suis pas sûr qu'il le fera; en effet, ceci n'est qu'un petit auditoire de gens, et il y a des gens debout, et c'est le moment... J'ai dépassé de loin l'heure. Ce sera difficile de faire passer ici une ligne de prière, mais je—je vais prier pour vous dans l'auditoire. Mais que... Je prie que Dieu vous donne quelque chose sur lequel vous pouvez poser les mains, comme ce qu'avait Jacob, quelque chose que vous n'avez jamais eu (Voyez-vous?), quelque chose sur lequel vous pouvez poser les mains.

98. Maintenant, à vous qui êtes là et qui souffrez, je vous ai parlé d'un Ange qui est descendu et qui était Dieu manifesté dans un corps humain, qui se manifeste en nous, si nous sommes des croyants. Et puis, alors qu'il avait le dos tourné, Sara... Il comprenait ce que Sara disait et faisait dans l'auditoire. Alors un jour, pour rendre cela plus clair pour vous, Il traversait une foule de gens, et il y avait une petite femme qui, probablement, était aussi déçue que n'importe qui ici... D'habitude, nous... Hier soir, nous étions un peu agités. Et nous avions tant de gens pour qui il fallait prier, nous avons demandé au jeune homme d'aller distribuer des cartes de prière pendant que je prêchais encore. Et ainsi, quelquefois les gens font sans cesse des va-et-vient. Et vous voulez tous aller à l'école du dimanche. Quelqu'un m'a parlé dehors, il a dit : « Libérez les gens tôt, parce que ces gens doivent effectuer de longues distances en voiture, et revenir pour l'école du dimanche. » Je veux tenir cette promesse. J'ai dit : « Je vais—je vais le faire. » Vous voyez ? Et je veux que vous teniez...

99. L'essentiel est de s'emparer de quelque chose de réel. Combien croient que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement? Alors, si—si je vous disais que l'esprit de John Dillinger est venu sur moi, ma présence quelque part serait un danger. J'aurais des pistolets et je serais un hors-la-loi. Si je vous disais que l'esprit de—d'un grand artiste était sur moi, vous vous attendriez à ce que je peigne des tableaux comme le ferait cet artiste. Si je vous disais avoir l'esprit de—de—de Houdini, le spécialiste de l'évasion, vous vous attendriez à ce que je fasse les choses qu'il avait faites. Si je vous disais que l'esprit d'un grand musicien était sur moi, vous vous attendriez à ce que je joue ces touches d'une certaine façon, parce que son esprit est sur moi. Voyez?

100. Et si je vous dis que l'Esprit de Christ est sur moi, alors je ferai les oeuvres de Christ. Christ a dit que Dieu était en Lui. Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Nous savons tous que—que Dieu s'est représenté en Christ pour réconcilier le monde avec Lui-même. Il était Emmanuel. Jésus a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres. C'est Mon Père qui demeure en Moi, qui fait les oeuvres. » Et alors qu'il passait avec ce même Esprit en Lui, une petite femme a touché le bord de Son vêtement. Eh bien, Il n'a pas senti cela physiquement. Vous savez qu'Il ne l'a jamais senti. Certainement pas. En effet, le vêtement palestinien, pour quiconque le connaît, cela avait un vêtement de dessous, et une robe ample pendant comme cela. Donc Il n'avait pas du tout touché... Il... Elle n'avait jamais... Il n'a pas du tout senti cela et il y avait du monde autour de Lui. Mais elle a touché Son vêtement par la foi.

101. L'aveugle Bartimée a touché Son vêtement un jour à la porte ; en effet, Il n'avait jamais entendu ce cri. Certains disaient : « Hé, toi qui as ressuscité les morts. Il y en a tout un cimetière plein ici. Viens les ressusciter. », pour se moquer de Lui ; et les sacrificateurs et les autres : « Viens faire ceci, viens faire cela ». Il n'a jamais dit un mot. Mais un mendiant aveugle... Ô Dieu ! Jésus s'est arrêté et a dit : « Amenez-le ici. » Voyez-vous?

102. Cette petite femme a vu qu'elle ne pouvait pas attirer son attention, parce que les rabbis, les sacrificateurs et tout le monde L'entouraient, et tout le monde... Et—et elle a touché Son vêtement, et Jésus s'est arrêté et a dit : « Qui M'a touché? » Et Pierre L'a pratiquement repris, il a dit : « Qui T'a touché ! C'est tout le monde qui Te touche. Pourquoi dire pareille chose? » Il a dit : « Mais J'ai connu qu'une vertu, une force est sortie de Moi. Quelqu'un qui a fait un toucher particulier. » Et Il a parcouru du regard l'auditoire jusqu'à ce qu'Il a trouvé la petite femme. Et quel était son problème? Elle avait une perte de sang. Et si elle avait assez de foi pour toucher Dieu, que cela a eu une réaction sur Jésus... Et alors, si Christ est en nous (étant oints du Saint-Esprit), le même désir en vous ne touchera-t-il pas la même chose?

103. Maintenant, je voudrais vous poser une question, à vous les prédicateurs. La Bible dit-Elle que Jésus-Christ est le Souverain Sacrificateur, maintenant même, qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités? Est-ce juste? Combien savent que c'est la vérité? C'est la Bible qui le dit, le Nouveau Testament. Il est maintenant même le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par quoi? Le sentiment de nos infirmités. Bien, comment alors saurez-vous que vous L'avez touché? S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il agira comme Il l'a fait hier. Est-ce juste?

104. Eh bien, maintenant, Il n'a pas de mains sur la terre sinon les miennes et les vôtres. Sa voix sur la terre est la nôtre; nous Lui avons donné notre voix. C'est pour cela que nous prêchons l'Évangile. Nous croyons que ce n'est pas nous. Nous sommes inspirés pour prêcher ces choses, le Saint-Esprit parle à travers nous. Voyez-vous? Nous ne croyons pas que nous soyons capables de faire cela. Certainement pas. Je sais que je n'en suis pas capable. Et—et nous—nous le savons; c'est l'inspiration du Saint-Esprit. Ainsi, si un homme prêche quelque chose de contraire, et qu'il renie la Parole, alors comment le Saint-Esprit peut-Il écrire la Parole, puis se retourner et renier Cela à travers un homme? Il ne peut pas le faire. Cela doit être la Parole. Cela doit sortir exactement tel que c'est écrit.

105. Or, s'Il est le Souverain Sacrificateur... Prenons cette seule Écriture, prenons simplement celle-là. S'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités, alors le seul moyen par lequel vous pourriez savoir qu'Il... S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il agira exactement comme Il le fit quand cette femme L'a touché. Et alors, si je suis Son serviteur, et que Son Esprit est en moi, vous pouvez toucher Son vêtement où que vous soyez. Cela ne pourrait pas... Mon vêtement ne change rien. Je suis un homme, un pécheur sauvé par grâce. Et ce n'est pas plus que votre femme, votre mari, ou votre frère, qui que ça puisse être, votre pasteur, nous tous, nous sommes les mêmes. Mais Lui, Il est le Souverain Sacrificateur. Moi, je ne suis pas le Souverain Sacrificateur. C'est Lui qui L'est. Si vous me touchez moi, cela ne fera aucun bien; mais Le toucher, Lui, fera quelque chose. Mais si je peux me soumettre à Lui... Je suis juste comme ce—ce microphone-ci. Ce microphone est totalement muet jusqu'à ce que quelque chose parle dedans. Est-ce juste? Bien, alors...

106. Je ne connais personne parmi vous qui êtes là. Et si je vois Cela au-dessus de certains de vous que je connais, je ne dirai rien. Je connais frère et soeur Dauch qui sont assis juste là. Et je crois que c'est le jeune frère grec, ici, qui vient de la Grèce, dont le—dont le nom m'échappe. David. Et en dehors de ça, je pense que ceci est la... ces gens qui sont juste ici, ces trois ou quatre filles juste ici dans cette première rangée, je les connais parce qu'elles viennent de la Géorgie, et là dans le Tennessee. Elles sont... fréquentent mon église. Certains font mille cinq cents miles [2413 km—N.D.T.] en voiture le dimanche, chaque dimanche que je prêche. En

dehors de ça, je pense que c'est soeur Evans qui est assise juste là, soeur Ungren et les autres, frère Evans qui est assis juste par là. Maintenant, je vous demande à vous, combien ici sont malades, et savent que je ne les connais pas, et que je ne sais rien à leur sujet? Levez la main. Ayez la foi.

107. Maintenant, Père céleste, Tu connais mon coeur. Et je n'en arrive pas à ceci pour Te donner en spectacle sur l'estrade, Seigneur. Tu n'es pas obligé de faire ceci. Si Tu ne veux pas le faire, Père, si ce n'est pas dans Ta volonté divine, alors arrête simplement cela. Nous sentons que le Saint-Esprit est ici et qu'Il nous bénit. Mais étant donné que j'ai prêché sur ce sujet : Je suis Dieu et Je ne change pas... Autrefois, quand Tu as marché ici sur la terre sous la forme d'un homme, Emmanuel, un jour une petite femme a touché le vêtement, et elle avait une telle foi qu'Il l'a senti. Et ce soir, Ta Parole déclare, Père, que ce Jésus-là, Ton Fils, est notre Souverain Sacrificateur, et qu'Il peut encore être touché par le sentiment de nos infirmités.

108. Il y en a ici qui sont malades. Je Te prie, Père, d'accorder qu'il y en ait au moins un ou deux, ou à peu près cela ici, Seigneur, afin que les gens puissent avoir quelque chose auquel s'accrocher, comme Jacob, et qu'ils sachent que c'est le Saint-Esprit, et qu'ils ne lâchent jamais cela jusqu'à ce qu'ils soient bénis. Puisse... Si simplement Tu fais cela, Seigneur, chaque personne malade ici s'emparera de cette même promesse et s'en tiendra à cela jusqu'à ce qu'elle ait l'assurance dans son coeur que la bénédiction de Dieu repose sur elle. Maintenant, je Te confie cet auditoire, le message et ainsi que moi-même, pour Tes oeuvres. A partir de cet instant, c'est au-delà de ce que je peux faire, ou de ce que quiconque d'autre peut faire, Seigneur, il faut que ce soit Toi. Confirme donc que Tu es présent, le même hier, aujourd'hui et éternellement, le Dieu immuable. Je demande ceci au Nom de Jésus-Christ. Amen.

109. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]... un don qui accompagne le Saint-Esprit pour vivifier la Parole. Maintenant, pour ceci, vous n'avez pas à... S'Il le fait, vous n'avez pas à vous inquiéter. C'est–c'est la Parole rendue manifeste. C'est la Parole rendue manifeste. Maintenant, je voudrais simplement que chacun de vous médite sur ceci dans son coeur. Méditez tout simplement–tout simplement là-dessus. Vous n'avez pas besoin de prier à haute voix ; priez pour cela en vous-même. « Seigneur, je suis certain que frère Branham ne sait rien à mon sujet. Il ne connaît pas ma maladie; il ne sait rien de moi. Et je n'essaie pas de toucher ce ministre. Mais il nous a dit si clairement que Tu étais le Souverain Sacrificateur, et j'ai lu cela. Et je Te demande d'accorder qu'il me parle comme Jésus parla à la femme au... qui toucha Son vêtement. Et juste... »

110. Ou bien, si vous n'êtes pas malade, dites : « Seigneur Jésus, permets que... j'ai toujours été un peu sceptique à ce sujet, au sujet de tout ce qui est surnaturel. Mais j'aimerais vraiment avoir quelque chose sur lequel je pourrais poser ma main. Accorde donc qu'il parle à untel qui est ici. Je prie pour lui, ou pour elle. Permets cela... Permets qu'il parle comme cela. Je croirai. » Cela éloignera tout cela de vous. Ce sera quelque chose sur lequel vous pourrez poser vos mains, comme Jacob, et dire : « C'est ça ! » Une fois, Il a saisi Dieu et a dit : « Ça y est. Je peux tenir cela. » Cela vous amènera-t-il tous à croire? Si tel est le cas, levez la main. Dites : « Suscite simplement–simplement la foi en moi », partout, « si je peux voir cela être fait. » Que Dieu vous bénisse. Je ne dis pas qu'Il fera. J'ai confiance qu'Il fera.

111. Une fois, descendant d'une montagne, Il a dit au père du garçon épileptique : « Tout est possible, si seulement tu peux croire ». Si seulement nous pouvons croire... Que celui qui est malade et nécessiteux, croie, croie de tout son coeur. « Si

tu peux croire, tout est possible. » « A quoi dites-vous vous attendre, Frère Branham? » Sans doute que tout le monde ici présent qui a été à Phoenix a vu cela plusieurs fois. En prêchant un message comme celui-ci... Mais il s'agit d'une Lumière. Ils En ont la photo. N'importe qui d'entre vous... La plupart d'entre vous tous ont vu cette Lumière. N'est-ce pas? Ils ont Cela sur photos et tout, là où ça se trouve à Washington DC. On a encore photographié cela ici l'autre jour. Voyez-vous ? Cela rend témoignage de Soi-même.

112. C'est la Colonne de Feu qui a conduit les enfants d'Israël dans le désert. Cette Colonne de Feu a été faite chair et a habité parmi nous. Jésus a dit : « Je viens de Dieu et Je retourne à Dieu. » Après Sa résurrection, Il est monté au ciel. Et alors, Il a rencontré Paul sur la route de Damas, et Il était redevenu une Lumière. Paul a vu Cela. Les autres n'ont pas vu Cela. Cela l'a même aveuglé. Il était aveugle. Et il a dit qu'il a vu là cette Lumière, brillant comme le soleil. Il a dit : « Seigneur, qui es-Tu ? » Il a dit : « Je suis Jésus ; et il te serait dur de regimber contre les aiguillons. » Maintenant, cette même Lumière, Sa photo... Si cela est cette Lumière... Si cela est la même Colonne de Feu, le même Jésus qui était sur la route de Damas... Paul... Cela fera les mêmes oeuvres. Forcément. La voici ! Gloire au Seigneur ! Merci, Seigneur Jésus. Maintenant, que Satan ose dire quelque chose.

113. Cette petite dame qui est assise ici, en robe bleue, et qui souffre de la sinusite, qui prie, croyez de tout votre coeur et cela vous quittera. Allez-vous croire cela? Très bien alors, vous pouvez recevoir cela. Je n'ai jamais vu cette femme, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Ces choses sont vraies, n'est-ce pas, madame ? Si c'est le cas, agitez la main. Vous priez pour cela, en disant : « Seigneur, qu'il... » Ayez la foi. Voici une charmante petite dame assise juste ici derrière, portant un petit manteau de fourrure ou quelque chose de ce genre. Voilà cette Lumière ! Ne pouvez-vous pas La voir suspendue juste au-dessus de cette femme-là? Cette femme est dans un état grave. Je ne la connais pas, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Si nous ne nous connaissons pas, levez la main. Mais... Ecoutez, n'est-ce pas vrai? Une sensation très étrange vous environne, une sensation très douce, et très humble. C'est cette Lumière. Je regarde droit à Cela. Tenez, vous avez une tumeur. Pas seulement une tumeur, mais des tumeurs. Vous en avez partout. C'est juste, n'est-ce pas? Croyez-vous ? Que Dieu vous guérisse et vous rétablisse. Ayez la foi. Croyez-vous ?

114. Tenez, une petite dame a levé la main juste ici derrière, elle est assise derrière cet enfant qui est dans un fauteuil roulant. Je ne connais pas cette dame, je ne l'ai jamais vue. Nous ne nous connaissons pas, n'est-ce pas, madame ? Mais vous priez pour votre trouble cardiaque, afin que Dieu vous guérisse. Si c'est juste, agitez la main comme ceci. Jésus vous a guérie. Rentrez chez vous et soyez bien portante. Croyez-vous de tout votre coeur maintenant ? « Si tu peux croire, tout est possible. » Ayez foi. Ne doutez pas de ça. Croyez simplement de tout...

115. Voici une femme assise juste par ici, parmi les quelques femmes assises juste là après Mme Sharrit. Elle est assise là et prie. Elle souffre de l'arthrite. Croyez cela, madame. Croyez-vous cela ? Très bien. Recevez cela. « Vers le soir la lumière paraîtra. » La Bible le dit. Le Dieu immuable... Dites-moi Qui ils ont touché. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Je... solennellement, avec mes deux mains en l'air, je n'ai jamais vu ces gens auparavant, je ne sais rien d'eux. Mais Celui Qui est ici maintenant, vous ne pouvez pas Lui cacher votre vie si vous deviez le faire. C'est juste. Il est ici. Il est Christ. C'est vrai. C'est Sa promesse. Le même Dieu. Ne pouvez-vous pas vous en emparer ? Cramponnez-vous-y et dites : « Cela m'appartient ; maintenant je crois. »

116. Père Céleste, je T'apporte cet auditoire, ces malades. Ils sont dans le besoin. Comme nous l'avons mentionné hier soir, un jour il y avait un petit berger du nom de David. Son père l'avait chargé de s'occuper de ses brebis. Ce soir, beaucoup de bergers sont aussi assis ici, Seigneur. Et il n'avait pas grand' chose pour se protéger et pour protéger les brebis, excepté juste une fronde. C'était suffisant. Un jour, un lion a fait irruption, et s'est emparé de sa brebis, et l'a emportée. David savait que le Dieu du ciel était avec lui, et il a pris cette fronde et a suivi la brebis. Et il a tué le lion, l'a terrassé à l'aide de la fronde, et a ramené la brebis vivante.

117. Père, la maladie, le diable, plus que des lions ont attrapé beaucoup de Tes brebis. J'ai ici une petite fronde. Elle est appelée la prière et la foi. Cela ne représente rien à côté des armes de la médecine, mais, ô Dieu, dirige cette prière vers cet endroit-là. Satan, lâche-les. Je viens après cette brebis. Lâche-les. Je les ramène de nouveau ce soir au pâturage du Père. Au Nom de Jésus-Christ, je réprimande chaque démon de maladie, et je les chasse de ces gens. Que ceux-ci s'en aillent libres, dès cet instant, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Vous tous qui croyez à votre guérison, levez-vous et dites : « J'accepte maintenant ma guérison. Je pose mes mains sur ceci, c'est-à-dire Christ, et je crois cela de tout mon coeur. »

Votre pasteur... 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com